

ASTRE

RÉSEAU ARTS PLASTIQUES & VISUELS
NOUVELLE-AQUITAINE

AGENDA
SEPT-DÉC 2020



Couverture :



Thomas Lanfranchi, *Forme multiple N°4*, 2018

THOMAS LANFRANCHI

Comme chaque fois que je regarde une photo d'une de mes performances, je me demande si c'est bien moi dont il s'agit.

Pour la présente, c'était le samedi 22 août 2018, soit 7 jours après mon anniversaire.

Avec Agnès, nous étions en résidence chez des architectes à Kärdda sur l'île de Hiiumaa en Estonie.

Ce que nous appelons communément chez nous une plage est là-bas un endroit peu accessible, souvent marécageux, couvert d'une herbe drue et de roseaux marins. Les côtes basses et sablonneuses de l'île sont ponctuées de gros galets de granite beige, couvertes d'épaisses forêts qui s'arrêtent au bord de l'eau.

Peu profonde, la mer Baltique est plutôt fraîche et calme, malgré la présence d'un vent constant, souvent rapide et imprévisible.

Il y a dans l'air une odeur de colchiques et de feuilles de saule.

Bien que l'on soit en bord de mer, on pourrait se croire en montagne, au début de l'automne.

Cette forme volante, dite forme multiple N°4, a été confectionnée sur l'île avec des sacs en plastique découpés et du scotch d'emballage russe.

Elle a volé jusqu'au lieu-dit Hiieressaare, timide cap qui ferme à l'est la baie de Kärdda.

De ce moment, il reste un court film et cette photo.

www.dda-aquitaine.org/fr/thomas-lanfranchi

Dernière de couverture :



Maëlle Magnin-Feysot, *Échelles*, acrylique sur toile, 165 x 129 cm, 2016

MAËLLE MAGNIN-FEYSOT

Je peins depuis quatre ans. Je me sens à l'aise et j'apprécie le faire dans de grands formats à l'échelle de mon corps. Je marche dans les villes, j'y rencontre des associations malencontreuses d'objets : une bâche bleue de chantier, des tas de pierres bien rangées ou encore une fleur poussant à travers le béton.

Ces associations fortuites me touchent, je tente de les déplacer sur mes toiles. Pour le faire, j'utilise de l'acrylique le plus souvent en aplat. Dans mes représentations, les êtres humain.e.s ne sont pas physiquement présent.e.s. Sont visibles seulement les traces laissées de leur passage : des étendues planes de gazon tondu, une échelle appuyée sur une roche, des murs qui se craquellent.

www.instagram.com/maelle_mf/



© David Coste

Centre d'art image / imatge. David Coste, *Une montagne(s)*, Sans titre, 2019.

L'ART EN VRAI

Nous sommes début juillet quand nous écrivons cet éditorial, à quelques jours de la sortie de l'état d'urgence sanitaire. Avec précaution, nous retrouvons pas à pas nos vies non-virtuelles...

Dans ce supplément réalisé en partenariat avec *JUNKPAGE*, les membres de *Astre*, réseau des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine, ont souhaité communiquer sur ce qui les anime, sur leurs métiers et sur leurs combats. Vous trouverez dans ces pages des dossiers thématiques et un agenda illustrant la diversité des activités des 71 membres du réseau, tous soucieux de renouer les relations avec les artistes et les visiteurs.

Si la crise a révélé notre indéfectible besoin de culture, elle a malheureusement démontré la grande fragilité du système, la précarité de certaines structures et d'artistes. Elle a également renforcé la nécessité d'agir collectivement, en acteur responsable, dans une dynamique inclusive. Depuis sa création, *Astre* a fait le choix de se mobiliser sur la reconnaissance du travail des artistes. Ce chantier prioritaire vient poser de multiples interrogations autant sur le statut de l'artiste, son parcours que la place que nous donnons chacun à la création artistique dans notre société.

Ces mois de confinement nous ont rappelé à quel point nous ne pouvions nous passer de l'art. Les acteurs des arts visuels ont fait preuve d'ingéniosité pour maintenir le lien, par le numérique principalement mais aussi en proposant de nouvelles formes, inhabituelles et proches de nos lieux d'habitation. Après ces temps dématérialisés, l'envie de contempler en trois dimensions, de sentir, de toucher, d'écouter, devient irrépressible : nous avons besoin de retrouver un rapport physique avec les œuvres et de nous immerger pleinement dans la dimension subjective de l'art.

Alors pour cette rentrée, nous vous souhaitons de belles rencontres *IRL* !

{Sommaire}

- 4 **NOUS, LE RÉSEAU ASTRE**
- 6 **RÉSIDENCES D'ARTISTES, COMMENT ÇA MARCHE ?**
- 11 **L'AGENDA**
- 15 **COLLECTIFS D'ARTISTES MODE D'EMPLOI**
- 18 **EXPOSITIONS, ENVERS DU DÉCOR ET COLLABORATION**
- 22 **POUR LA RÉMUNÉRATION DES ARTISTES PLASTICIENS**

ASTRE 2020, un supplément proposé par la rédaction du journal *JUNKPAGE*. Diffusé avec le journal *JUNKPAGE*. Septembre 2020. Une publication d'Évidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 32, place Pey-Berland, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 8 000 exemplaires

Directeur de publication : **Vincent Filet** v.filet@junkpage.fr / Rédaction : **Séréna Evely**, **Anna Maisonneuve** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr / Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@franktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

NOUS, LE RÉSEAU ASTRE

Créé en juin 2018, Astre – Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine – est un espace de ressources et d'échanges pour soutenir la structuration professionnelle de ce secteur. Par des démarches de coopération et une mise en réseau des compétences et des savoir-faire, Astre contribue au développement équitable et solidaire des acteurs artistiques et culturels. Il participe au rayonnement de l'art contemporain en valorisant les actions et les programmations de ses membres.

Le réseau compte, parmi ses 71 membres, des musées, des centres d'art, des galeries associatives, des collectifs d'artistes, des artothèques, des lieux de résidence, des fonds documentaires et une école d'art, ainsi que les trois Fonds régionaux d'art contemporain de Nouvelle-Aquitaine. Ils accompagnent les artistes, produisent et diffusent l'art contemporain, forment les futurs professionnels du secteur et développent la recherche tournée vers la création.

Acteur de la co-construction des politiques publiques en région, Astre anime et coordonne le contrat de filière arts plastiques et visuels avec l'État / ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Par cet engagement, Astre œuvre en faveur de la coopération de tous les acteurs, dans le respect de l'équité territoriale, de la liberté de création et des droits culturels des personnes.

Nos actions

Co-construites avec les membres, les actions menées laissent une place importante à l'expérimentation et à l'innovation dans les différents chantiers engagés sur l'ensemble du territoire régional. Elles invitent à mobiliser tous les acteurs des arts plastiques et visuels et à engager des partenariats avec d'autres secteurs de la création comme du développement territorial. Ces actions engendrent également des coopérations à l'échelle nationale.

Parmi les actions mises en œuvre :

• Relais de communication et d'informations professionnelles

Par le biais des différents médias (site internet, page facebook, agenda...), le réseau valorise la programmation de ses membres et met à disposition des ressources à destination de tous les professionnels du secteur.

• Rendez-vous professionnels

Le réseau organise et soutient l'organisation d'événements pour approfondir l'interconnaissance des acteurs, favoriser la coopération et la mutualisation au sein du secteur. Les speed-meetings, les rencontres annuelles sont autant d'occasions ouvertes à tous pour pouvoir partager les démarches de réflexion et d'expérimentation.

• Référentiel sur la rémunération artistique


Placé comme un chantier prioritaire dans les actions du réseau, Astre a ouvert, dès 2019, un espace de concertation pour rassembler les membres du réseau et inviter des organisations professionnelles nationales à participer à la définition d'un référentiel. La première version #2020 .01 est à la disposition de tous les acteurs, à la fois structure ou collectivité qui rémunère ainsi que l'artiste amené à faire valoir ses droits.

• Appel à projet

Co-construit avec Astre, cet appel à projets est financé à parité par l'État / ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Ce dispositif a pour vocation d'expérimenter des dispositifs d'aides publiques, en vue de leur intégration dans les politiques de droit commun. C'est aussi une opportunité pour les acteurs des arts plastiques et visuels de proposer et de mettre en œuvre des actions de coopération. Retrouvez tous les actions de Astre sur <http://reseau-astre.org>

Astre,
Réseau arts plastiques et visuels
en Nouvelle-Aquitaine

4, rue Raspail, 87000 Limoges
05 87 21 30 54
bonjour@reseau-astre.org

 @Reseau.Astre
<http://reseau-astre.org>

LISTE DES 71 MEMBRES

- 1 **Collectif ACTE**
collectif-acte.fr
- 2 **Nyktalop Mélodie**
www.nyktalopmelodie.org
- 3 **Les Ailes du désir**
www.lesaillesdudésir.fr
- 4 **En attendant les cerises**
www.lescerisesprod.com
- 5 **Le Confort Moderne**
www.confort-moderne.fr/fr
- 6 **La Fanzinothèque**
www.fanzino.org
- 7 **AY128**
lesusines.fr
- 8 **Consortium Coopérative**
consortium-culture.coop
- 9 **Rurart**
www.rurart.org
- 10 **Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux**
www.chateau-oiron.fr
- 11 **Centre d'art La chapelle Jeanne d'Arc**
www.cac.thouars.fr
- 12 **La Maison du Patrimoine**
www.maison-patrimoine.fr
- 13 **Villa Pérochon – CACP**
www.cacp-villaperochon.com
- 14 **L'Horizon**
www.l-horizon.fr
- 15 **Centre Intermondes**
centre-intermondes.com
- 16 **Atelier Bletterie**
www.atelierbletterie.fr
- 17 **Captures**
www.agence-captures.fr
- 18 **CHABRAM²**
www.chabram.com
- 19 **FRAC Poitou-Charentes**
www.frac-poitou-charentes.org
- 20 **La Laiterie – Domaine des Étangs**
domainedesetangs.com
- 21 **Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart**
www.musee-rochechouart.com/index.php/fr
- 22 **Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent**
www.chateaudesaintauvent.com
- 23 **Centre des livres d'artistes**
cdla.info/fr
- 24 **Espace Paul Rebeyrolle**
www.espace-rebeyrolle.com
- 25 **Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière**
www.ciapiledevassiviere.com
- 26 **CRAFT**
www.craft-limoges.org
- 27 **Musée national Adrien Dubouché – Cité de la Céramique**
www.musee-adriendubouche.fr
- 28 **PAN!**
www.pan-net.fr

29 .748

www.748.fr

30 LAC&S – Lavitrine

lavitrine-lacs.org

31 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

www.fracartothequelimousin.fr

32 ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges

www.ensa-limoges.fr

33 art nOmad

artnomadaufildesjours.blogspot.com

34 MJC La Croisée des Chemins

mjclasout.fr

35 La Métive

lametive.fr

36 Cité internationale de la tapisserie

www.cite-tapisserie.fr

37 Quartier Rouge

www.quartierrouge.org

38 La Pommerie

www.lapommerie.org

39 Treignac Projet

www.treignacprojet.org

40 Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac

www.cacmeymac.fr

41 Musée du Pays d'Ussel

www.ussel19.fr/activites/musee-du-pays-dussel

42 Peuple et Culture Corrèze

peupleetculture.fr

43 Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin

metiersdartperigord.fr

44 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

agenda.culturedordogne.fr

45 Les Rives de l'Art

lesrivesdelart.com

46 Pollen

www.pollen-monflanquin.com

47 Musée des Beaux-Arts de Libourne

www.ville-libourne.fr

48 MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques

www.web2a.org

49 La Fabrique Pola

pola.fr

50 Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine

dda-aquitaine.org/fr/accueil.html

51 Pointdefuite

www.pointdefuite.eu

52 Zébra3

www.zebra3.org

53 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

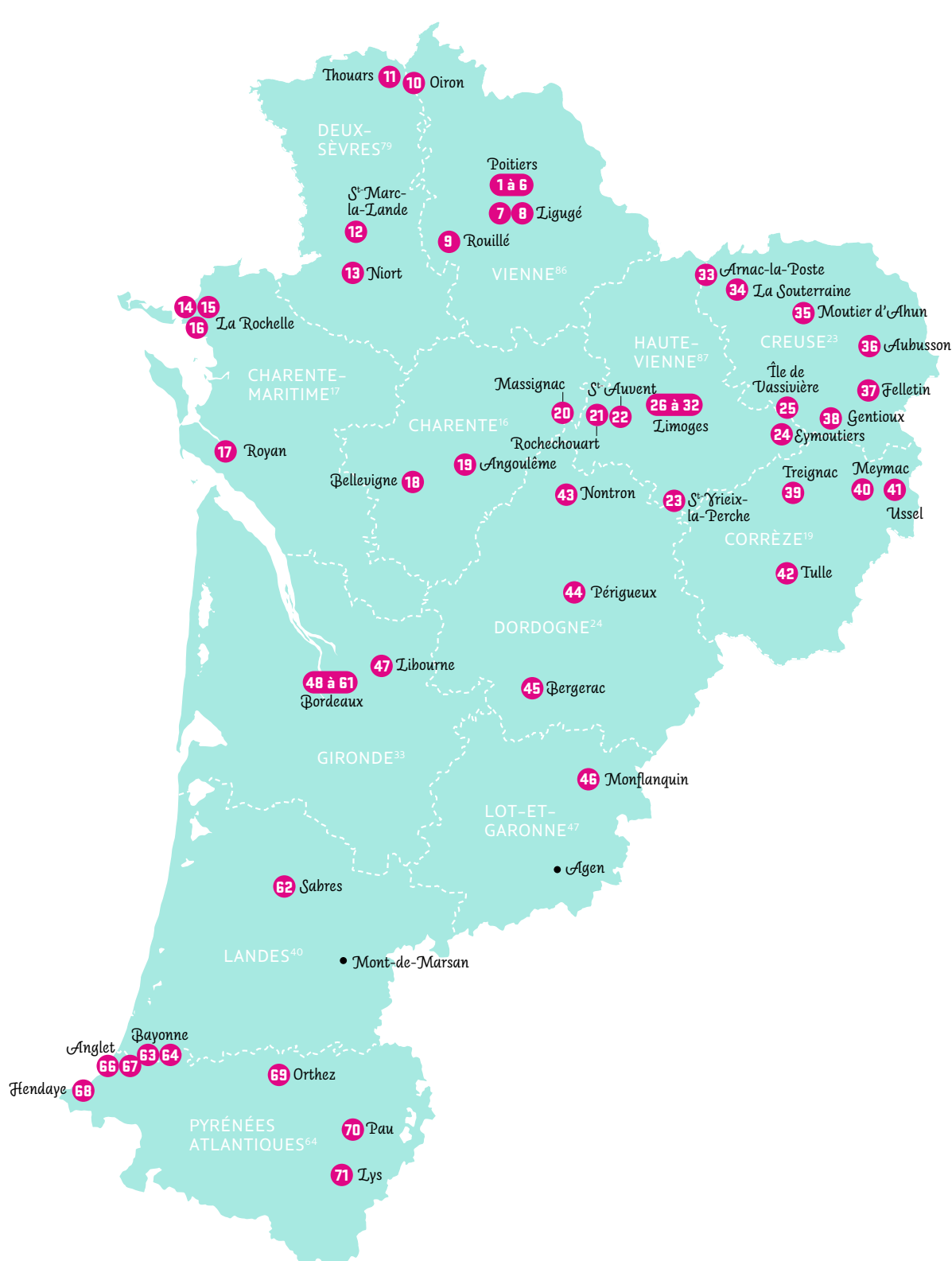
www.capc-bordeaux.fr

54 Musée des Arts décoratifs et du Design

madd-bordeaux.fr

55 Connaissance de l'art contemporain BAG__thebakeryartgallery

www.connaissancedelart.com



56 Silicone

www.siliconerunspace.com

57 FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

fracnouvelleaquitaine-meca.fr

58 L'Agence Créative

www.lagence-creative.com

59 La Réserve – Bienvenue

lareservebienvenue.com

60 Le musée imaginé

www.lemuseeimagine.fr

61 Les arts au mur artothèque

www.lesartsaumur.com

62 La Forêt d'Art Contemporain

www.laforetdartcontemporain.com

63 La Maison

la-maison.org

64 Le Second Jeudi

www.lesecondjeudi.fr

65 COOP

www.co-op.fr

66 Arcad

www.arcad64.fr

67 Villa Beatrix Enea

68 CPIE Littorale basque – NEKaTOENEa

Résidence d'artistes
nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu

69 Centre d'art image/imatge

www.image-imatge.org

70 accès(s) (cultures électroniques)

www.acces-s.org

71 La Prairie des Possibles

www.rapprochementart.com

Changer d'air, quitter le cadre confortable et familier de son atelier et de son foyer, de sa ville, parfois même de son pays ; ouvrir une parenthèse dans son travail ; trouver l'inspiration, créer et s'exposer ailleurs...

Pour un artiste, un designer ou un collectif, être accueilli en résidence de recherche ou de création constitue l'occasion de se détacher pour quelques jours, semaines ou mois, des préoccupations matérielles d'un quotidien, d'expérimenter de nouvelles formes de création et de relations avec une grande diversité de personnes, une équipe, un territoire et un patrimoine.

En Nouvelle-Aquitaine, Astre regroupe une trentaine d'institutions privées et publiques – musées, galeries, associations ou centres d'art – qui œuvrent au développement de la création contemporaine dans la région en accueillant des artistes en résidence. Au cœur d'un vignoble ou d'un centre-ville, dans une zone rurale ou une ancienne friche industrielle, elles sont au cœur ou éloignées des centres culturels et offrent un lieu de travail, de rencontres et de vie tout en mettant à disposition de leurs résidents des moyens financiers et administratifs ainsi que les forces vives – techniques et humaines – d'une équipe. Dossier conçu par **Séréna Evely**



La Fabrique Pola, Bordeaux

© Zébra3



Artothèque de Peuple et Culture Corrèze. Relais FRAC - Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin, Tulle

© FRAC - Artothèque Limousin

RÉSIDENCES D'ARTISTES, COMMENT ÇA MARCHE ?

1/ INVITER

Travaillant seuls ou en collectif, de nombreux artistes, designers ou artisans trouvent chaque année dans les résidences de Astre, notamment en fonction de leur profil et de leurs champs de création, les conditions nécessaires à la recherche et au déploiement de leurs pratiques. Ainsi, les résidences du château de Saint-Auvent ou du bien nommé Centre Intermondes de La Rochelle ouvrent leurs portes aux créateurs du monde entier ; celles de Pollen à Monflanquin ou de NEKaTOENEa à Hendaye embrassent toutes formes de création et disciplines artistiques. D'autres lieux de résidence invitent ou sélectionnent leurs résidents selon un profil précis : artistes africains ou issus de la diaspora africaine à l'association bordelaise MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques ou duos artiste-scientifique au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière qui, en collaboration avec le Chalet Mauriac, les invite à mener un travail de création et de recherche sur la transformation des espaces naturels.

- Certains lieux choisissent d'adresser des invitations à des détenteurs de savoir-faire ou médiums particuliers : création photographique à la Villa Pérochon de Niort ou liée au livre et à l'édition au Centre des livres d'artistes, situé à Saint-Yrieix-la-Perche en Haute-Vienne. La région Nouvelle-Aquitaine se distingue particulièrement avec différents programmes de résidences liés aux

métiers d'art : parce que la ville de Limoges et sa région, berceaux du savoir-faire porcelainier français, sont aujourd'hui un lieu de référence de la céramique technique, on y retrouve des résidences liées aux arts du feu. Au sein du laboratoire de recherche de l'école nationale supérieure d'art de Limoges ainsi qu'au Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT) par exemple, des créateurs nationaux et internationaux sont invités à développer un projet spécifique de recherche utilisant la céramique, à créer de nouvelles pièces et à participer à la transmission de leurs savoir-faire. À La Pommerie, à Lachaud, ce sont deux artistes invités à questionner le fait d'habiter, de penser et d'éprouver le plateau de Millevaches qui sont choisis chaque année par l'équipe de programmation pour développer un « projet spécifique personnel » ou « de collaboration avec un autre artiste » rattaché à la création sonore, comme l'explique Natura Ruiz, co-responsable du lieu : « Globalement, l'attention portée aux résidents est plus directement tournée vers le son, qui est au cœur de l'activité depuis une quinzaine d'années. Mais nous accueillons aussi des artistes maîtrisant d'autres outils, comme par exemple Axel Brun, en 2017, qui travaillait plutôt des formes de l'ordre de l'installation ; nous l'avons accueilli dans le cadre d'une production qui intégrait le médium sonore, qui n'était alors pas son outil privilégié. L'objet final ou la restitution d'une

résidence peuvent ainsi prendre une autre forme que le concert : installations, formes interactives, etc. »

- Comme à La Pommerie, l'environnement et le territoire dans lesquels les résidents sont amenés à développer leur projet de résidence peuvent inspirer des modalités spécifiques du cahier des charges : mener une réflexion sur et dans l'espace public à Peuple et Culture Corrèze et au Quartier Rouge de Felletin, ou réaliser une résidence itinérante du nord au sud du Pays basque, avec Coop. Mais qu'elle définisse ou non un profil-type de résident, un médium ou un sujet de recherche précis, une structure choisit ses résidents selon une orientation et un parti pris plus ou moins explicites, inspirés par l'histoire du lieu et de ses usagers, son environnement, son patrimoine. Ainsi faut-il par exemple nécessairement candidater à Treignac Projet, en Corrèze, pour pouvoir y résider tandis que La Réserve – Bienvenue, à Bordeaux, accueille un résident sur demande, selon un programme qui n'est ni régulier ni établi ; cette résidence est un temps initiée par une collaboration avec un opérateur du territoire (tel que BAM Projects, agence de développement et d'accompagnement de projets artistiques et culturels, la galerie bordelaise Silicone ou des collectifs d'artistes).



Musée national Adrien Dubouché – Cité de la Céramique, Limoges

© Musée national Adrien Dubouché – Cité de la Céramique



Le château de Saint-Auvent

D.R.



Centre des livres d'artiste, Saint-Yrieix-la-Perche

D.R.



Cité de la Tapisserie, Aubusson

© Cité Internationale de la Tapisserie



Arcad, Anglet

© Photo:reel



La Réserve – Bienvenue, Bordeaux

D.R.

Entretien avec **Violaine Marolleau**, coordinatrice des « Résidences de l'Art en Dordogne », Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

En quoi consistent les différentes résidences coordonnées par L'Art en Dordogne ?

Le programme existe depuis plus de vingt ans grâce aux partenariats et au soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et du Département de la Dordogne. Pour chaque résidence, un organisme d'accueil (association, centre culturel, communauté de communes, etc.) devient un partenaire et chaque année, trois résidences démarrent sur différents lieux de résidence. Le principe est d'accueillir pendant trois mois un artiste plasticien, avec une particularité à Nontron, qui accueille un designer. Il s'agit dans tous les cas d'un temps de recherche : pas une commande ou un projet établi au préalable ; le projet se fait en immersion et évolue au gré des rencontres et des ressources du site.

Quels sont les lieux d'accueil réguliers d'artistes en résidence ?

Le Pôle d'interprétation de la Préhistoire aux Eyzies, orienté vers le paysage et la préhistoire ; la ville de Sarlat ; le centre hospitalier Vauclair et l'association Zap'art à Montpon-Ménéstérol où les thématiques changent (burlesque, jardin, cuisine, etc.) ; l'association Les Rives de l'Art au château de Monbazillac, qui appartient à une coopérative de viticulteurs et où les recherches tournent autour de l'environnement, du travail de viticulture, du château ; la résidence du Pôle Expérimental des Métiers d'Art, pendant laquelle un designer est invité à travailler avec des professionnels des métiers d'art.

Le fait que cette dernière résidence, à Nontron, soit dédiée à un designer est plutôt rare.

En effet, la vocation du PEMA est de valoriser les 300 professionnels des métiers d'art du secteur, et il y a un historique autour du couteau, notamment. Il était donc intéressant de croiser les savoir-faire de ces professionnels avec le mode opératoire propre aux designers, de croiser technologie, innovation et savoir-faire ancestraux. Les résidents sont plutôt des designers d'objet mais les domaines de recherche sont très ouverts : la prochaine résidence sera par exemple plutôt à destination d'un designer graphique.

Quelles sont les modalités de candidature et d'accueil au sein des Résidences de l'Art en Dordogne ?

La bourse et le cadre sont les mêmes pour les résidences ; en revanche, l'hébergement varie : un lieu d'accueil met à disposition un espace de travail qu'il possède ou en loue un (gîte, chambre d'hôte par exemple). Et puis les lieux et territoires sont très différents : prenons par exemple un centre hospitalier psychiatrique et le château de Monbazillac, ça n'a rien à voir ! Ce sont les artistes qui font leur choix en postulant et nous avons une quarantaine de candidatures pour chaque résidence. Nous diffusons des appels à candidatures, faisons une présélection que l'on présente à un comité de pilotage composé des représentants de tous nos partenaires institutionnels et de la résidence (association, élus, enseignants, etc.). À l'issue de cette commission, trois candidats sont retenus, ils sont ensuite invités à présenter leur travail et leur démarche pendant une heure. À la suite de cette rencontre, un résident est choisi. Dans nos programmes, on ne peut pas recevoir de tout jeunes artistes car les structures ne sont pas spécialisées et ne peuvent pas être constamment disponibles. Aussi, faut-il que les résidents soient autonomes dans leur démarche et mobiles pour se déplacer sur le territoire. Ils sont donc sortis de l'école pour la plupart 5 ou 8 ans auparavant et ont une démarche installée, savent où ils vont ou où ils veulent aller. Le volet humain est très important : ce qui nous intéresse, c'est une démarche personnelle que l'on souhaite voir se développer sur un lieu.

« Le volet humain est très important : ce qui nous intéresse, c'est une démarche personnelle que l'on souhaite voir se développer sur un lieu »

© Jonathan Barbot



Couteau Ricochet, design Studio Monsieur (réalisation Michel Lemans, coutelier et Pierre Carcauzon, sculpteur sur pierre). Résidence 2019 du PEMA à Nontron.



Villa Pérochon - CACP

© Alex Giraud



Le Centre international d'art et du paysage sur l'île de Vassivière

© Centre international d'art et du paysage



La Laiterie - Domaine des Étangs, Massignac

© Olivier Lozer

2/ ACCUEILLIR

Les vieilles pierres et les vignobles, les fleuves et l'océan, les montagnes et les plateaux de Nouvelle-Aquitaine dessinent les contours d'une région en nature. En proposant un hébergement et des outils de travail à leurs résidents, les structures membres de Astre offrent, certes, l'espace et le temps de l'introspection et de l'expérimentation, inhérentes à la création artistique, mais elles les invitent également à se rendre poreux, ouverts à leurs contextes d'accueil : ruraux ou urbains, paisibles comme effervescents. Ainsi, à Massignac, en Charente, La Laiterie - Domaine des Étangs accueille des artistes au sein d'une ancienne laiterie devenue centre d'art. Au cœur des 1 000 hectares du domaine, entre le potager, le château devenu hôtel et l'ancien moulin reconverti en spa, les résidents trouvent l'espace et le temps de la contemplation dans le bois, les pâturages et le parc où les œuvres d'art de la collection s'offrent aux regards.

À Hendaye, c'est également au sein d'un site naturel protégé que NEKaTOENEa accueille tous les ans, et pendant un à quatre mois, des artistes développant le plus souvent un projet spécifique lié au domaine d'Abbadia ou s'inscrivant dans les préoccupations du CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) sur lequel la résidence est implantée et qui est impliqué dans la protection de cet espace. Introduits dans cet environnement, les artistes résidents sont invités à questionner et à s'imprégner des richesses paysagères et écologiques de la côte basque. C'est le cas de Christophe Clottes, artiste accueilli à NEKaTOENEa jusqu'à l'automne 2020. « La résidence est un appel à candidatures et de recherche. Le but du jeu est de démarrer de nouvelles recherches mais, évidemment, on ne se refait pas ! Les recherches que je mène en résidence sont donc en lien avec celles que j'avais précédemment entamées. À NEKaTOENEa, plusieurs aspects m'intéressent : le fait que la résidence se déroule sur un espace protégé, la flore et toutes les espèces qui y vivent

(reptiles, papillons, etc.) ; ainsi que l'aspect scientifique et historique d'un château ayant appartenu à un scientifique du XIX^e siècle, qui a eu une vie extraordinaire et beaucoup travaillé sur l'astronomie, la cartographie du ciel. Pour la résidence, j'ai proposé de travailler sur le lieu, sur son potentiel, sur sa géologie ainsi que de réfléchir à ce que je suis en mesure de ramener par rapport à la pratique du CPIE - Centre permanent d'initiatives pour l'environnement - sur le site. Dans mon travail, j'observe la matière de manière quasi scientifique, avec des protocoles ; c'est probablement la raison pour laquelle j'ai été choisi : mon approche a peut-être parlé au comité de sélection. Je pense que l'objectif est donc que je me retrouve dans cet espace et que j'entame des recherches et des questionnements qui pourront se prolonger après mon départ. »

L'éloignement des centres urbains et culturels inspirent aussi les conditions d'accueil de Peuple et Culture et Rurart, structures respectivement implantées dans les départements de la Corrèze et de la Vienne, encourageant ainsi le développement de projets culturels et de liens sociaux dans des territoires profondément ruraux. Un objectif partagé avec La Prairie des Possibles, établie au pied des Pyrénées, où les artistes résidents, immergés dans un territoire et en contact avec ses habitants, produisent et exposent dans une ferme ou des lieux agricoles de la vallée d'Ossau.

D'autres lieux, à l'inverse, ancrent leurs activités et accueillent des résidents dans le tissu urbain, industriel ou l'ébullition d'un centre-ville. C'est le cas notamment à Poitiers : le Confort Moderne accueille des résidents de toutes disciplines dans une friche artistique et culturelle implantée en dehors du centre historique tandis qu'AY128 - Les Usines accueille deux à trois fois par an des résidents dans une ancienne friche industrielle devenue un ambitieux projet économique, social et culturel.

Indépendants ou rattachés ponctuellement à des structures, soumis au quotidien à des revenus ou des emplois du temps irréguliers et fluctuants, des artistes peuvent trouver dans une résidence un espace-temps serein, détaché des préoccupations matérielles courantes. Les lieux de résidence s'engagent en effet (à différentes échelles) à héberger gratuitement les artistes qu'ils accueillent, au sein même ou à proximité du lieu de création et de production ; à faciliter leurs recherches et leur approvisionnement en matériel ; à les mettre en contact avec les structures et acteurs locaux, à les soutenir dans la réalisation de leurs productions ainsi qu'à assurer en partie ou en totalité les moyens financiers, techniques ou humains nécessaires à la réalisation des projets. En ce sens, La Pommerie met à la disposition de chaque résident une enveloppe de 3 000 € visant à couvrir ses frais de la vie courante, de production et ses honoraires durant toute la durée de sa résidence. De son côté, La Métive, qui rembourse repas et frais de transport, propose deux types de résidence : soutenue financièrement ou mettant atelier et hébergement à disposition. Les résidents y bénéficient aussi d'un accompagnement artistique de la part d'un professionnel issu du même champ de création. Ainsi, l'aide apportée aux résidents peut parfois prendre la forme d'un accompagnement humain. C'est particulièrement le cas à la Villa Pérochon de Niort, où les résidences collectives, réunissant 8 jeunes photographes, sont encadrées chaque année par une figure influente et reconnue de la scène photographique internationale.

AY128 - Les Usines, Ligugé



D.R.

Château d'Oiron



© S. Guenault

La ferme NEKaTOENEa, Hendaye



D.R.

Entretien avec **Marie-Line Daudin**,
présidente de l'association CHABRAM².

Comment les expositions de fin de résidence sont-elles pensées et rendues possibles au sein de CHABRAM² ?

Chaque résidence, qui fait l'objet d'une convention, bénéficie d'un soutien financier (bourse de résidence, aide à la production, défraiement d'éventuelles heures de médiation) grâce aux subventions de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et du Département de la Charente, de la Communauté d'agglomération de Grand Cognac – Commune de Bellevigne et de mécénats et contributions volontaires en nature.

Les résidences sont le plus souvent organisées dans le cadre d'expositions, ce qui permet à l'artiste reçu de rencontrer plus facilement le public tout au long de son séjour s'il le souhaite. L'équipe de CHABRAM² cherche à l'accompagner au mieux de ses besoins (écoute, recherche de matériel, mise en relation, montage de l'exposition, etc.). Une exposition de fin de résidence est proposée à l'artiste reçu mais sans obligation. Elle est évoquée dès la candidature et pensée au cours de son séjour : elle résulte toujours d'un dialogue approfondi entre l'équipe et l'artiste. CHABRAM² prend en charge la communication et la logistique (aide au montage de l'exposition, accueil du public, cocktail, etc.). Une exposition de fin de résidence est en général présentée pour une durée de deux à quinze jours, dans la salle dite de « l'ancienne cantine », espace de création et d'exposition indépendant des autres salles d'exposition et réservé à l'artiste invité durant tout son séjour.

Quelles sont les actions culturelles qui impliquent jeune public et personnes dépendantes aux côtés des artistes accueillis en résidence ?

Chaque résidence est réfléchi pour et avec l'artiste pour être à la fois une expérience artistique enrichissante, propice à la création, mais aussi une expérience humaine, et faciliter la rencontre et les échanges avec des publics divers. En fonction du profil de l'artiste accueilli et de sa disponibilité, des actions de médiation sont organisées en amont, durant ou suite à la résidence. Elles font l'objet d'une rémunération spécifique et peuvent prendre la forme de visites accompagnées, de conférences ou de rencontres et ateliers.

CHABRAM² travaille principalement avec le jeune public (de la maternelle au BTS !), les familles, les personnes en situation de handicap (en particulier avec l'Esat des Sapins), les aînés (avec l'Ehpad de Segonzac). Les artistes Audrey Barthes et Michel Amaral, par exemple, sont, tout au long de leur résidence artistique, allés à la rencontre du public [conférence gratuite, actions culturelles et pédagogiques, visites commentées, livret-jeux, mise à disposition d'œuvres originales, etc., NDLR] pour faciliter l'accès aux œuvres exposées et parler de leur démarche créative. Ces rencontres informelles ont été très appréciées par les différents publics reçus et ont largement participé à une meilleure compréhension des propositions artistiques présentées.

« Chaque résidence est réfléchi pour et avec l'artiste pour être à la fois une expérience artistique enrichissante, propice à la création mais aussi être une expérience humaine et faciliter sa rencontre et les échanges avec des publics divers. »



CHABRAM², Bellevigne



PANI, atelier cartographique, 2019



MJC La Croisée des Chemins, La Souterraine.
Laurent Saksik, *Nuage Rouge*, 2007.

D.R.

3/ RESTITUER

Qu'un projet de forme finale soit convenu ou non dès l'établissement de la convention, les temps de résidence s'accompagnent fréquemment, à l'issue de la résidence et / ou à différents moments de celle-ci, d'une présentation ou de temps de « transmission » publics. Moment privilégié de monstration et de valorisation des jours, semaines ou mois passés au sein d'un lieu, la restitution fait le lien entre résidents et habitants, structure d'accueil et territoire. Ateliers artistiques, interventions en milieu scolaire, expositions, visites d'atelier et autres actions culturelles ponctuent ou concluent ainsi l'expérience.

Cette restitution prend bien souvent la forme d'une exposition des créations ou recherches, dans le lieu même de la résidence, comme c'est le cas au château de Saint-Auvent où les artistes accueillis en résidence pendant les expositions du lieu ouvrent régulièrement les portes de leurs ateliers au public. Les résidences de L'Agence Créative sont, elles, restituées au sein de la galerie mobile Tinbox, qui s'installe dans les espaces publics, comme l'explique Nadia Russell Kissoon, artiste créatrice de la galerie-œuvre Tinbox et directrice artistique de L'Agence Créative. « La mobilité de la Tinbox permet à l'artiste d'exposer son travail dans le contexte même de la résidence et ensuite de le déterritorialiser sur des places, dans des écoles, des villages, etc. Tinbox fait partie du processus créatif de la résidence car c'est aussi un espace de création en plus d'être un espace de diffusion. Sa dimension atypique de 6 m² oblige l'artiste à penser son exposition en fonction de l'espace et à prendre en considération le fait qu'elle sera

visible dans la rue. Le terme de "médiation" est par ailleurs banni de notre vocabulaire car il va à l'encontre de droits culturels que nous défendons. Nous privilégions les relations et les interactions culturelles entre les personnes pour nourrir notre humanité commune. Ce qui nous intéresse, c'est la démocratie du débat ouvert et critique. La rue est l'espace idéal pour cela car on ne rencontre pas uniquement des personnes amatrices d'art. »

Globalement ouvertes à tous, les expositions de fin de résidence réunissent ainsi éventuels participants, partenaires ou artistes accueillis, habitants et visiteurs de l'institution. À la Villa Pérochon, à Niort, les quinze jours de résidence sont ainsi suivis d'un substantiel cycle d'expositions : exposition d'œuvres sélectionnées par le jury des Rencontres de la jeune photographie internationale (événement qui accueille les résidents) ; exposition des œuvres les plus récentes du conseiller artistique ayant accompagné les résidents ; exposition des œuvres réalisées pendant la résidence ; et, enfin, « focus » qui présente le choix d'un ancien résident, permettant ainsi d'insérer les résidents et leurs productions dans un ensemble, des discours et un paysage artistique plus large.

Plus rarement, les projets de résidence peuvent aboutir à la création ou l'édition d'un objet ou d'un produit, comme c'est le cas à Nontron où des designers sont accueillis chaque année au sein du Pôle Expérimental des Métiers d'Art et invités à s'associer autour d'une création commune ou de l'édition de nouveaux produits commercialisables.

Globalement, la résidence de Nontron comme la plupart des résidences d'artistes de Nouvelle-Aquitaine du réseau encourage le dialogue et les échanges entre les résidents et habitants, opérateurs et intervenants sur le territoire ; pour nombre d'entre elles, la volonté des artistes de sensibiliser un public large à la création et à leurs outils est l'un des prérequis de leur accueil en résidence. Montrer, exposer les créations ou recherches issues d'une résidence est une forme de restitution des discussions, rencontres, expériences vécues sur le terrain. Comme CHABRAM² en Charente ou les Résidences de l'Art en Dordogne, Pollen, dans le Lot-et-Garonne, intègre à son cycle de résidence d'artistes et de soutien à la jeune création de nombreuses actions de sensibilisation à l'art contemporain.

De même, MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques valorise et encourage de vives interactions entre les résidents et le Grand Parc, l'un des quartiers au cœur des transformations urbaines bordelaises. Zébra³ propose notamment des résidences « art et entreprise », association peu commune d'un artiste et d'une entreprise, et initie des temps d'échanges : sensibilisation à la création contemporaine et enrichissement grâce à l'expérience et aux conseils de professionnels en entreprise.

L'Agence Créative, Bordeaux. Galerie Mobile Tinbox #5, Barbara Kairos, exposition « Glyphes », 2020.



AGENDA DU RÉSEAU



16 Xavier Jallais, *Il incarne le feu*, 2020.

© Xavier Jallais

.....
Du 16 octobre au 30 octobre

Incandescences, exposition de Xavier Jallais

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 24 77 16 80
www.atelierbletterie.fr

.....
Du 6 novembre au 21 novembre

Entre-prises, exposition d'Aline Decrouez

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 24 77 16 80
www.atelierbletterie.fr

.....
Du 13 novembre au 10 janvier

Li Kunwu

15 Centre Intermondes (*hors les murs*)
Chapelle des Dames blanches, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
centre-intermondes.com

.....
Du 5 décembre au 25 décembre

Christmas Shop, boutique éphémère de l'Atelier Bletterie

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 24 77 16 80
www.atelierbletterie.fr

CORRÈZE¹⁹

Jusqu'au 10 octobre

Charlotte Houette. Expo solo

(Commissariat : Sabrina Tarasoff)
39 Treignac Projet
2 rue Ignace-Dumergue, 19260 Treignac
07 83 50 15 49
www.treignacprojet.org

Jusqu'au 11 octobre

Où est la différence ?

40 Abbaye Saint-André -
Centre d'art contemporain de Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

.....
Du 25 septembre au 30 octobre

Photographier la Haute-Corrèze au début du xx^e siècle

41 Musée du Pays d'Ussel
18 rue Michelet, 19200 Ussel
05 55 72 54 69
www.ussel19.fr/activites/musee-du-pays-dussel



19 Émilie Perotto, *DOUX*.

© Émilie Perotto



31 Johan Larnouhet, *Sans Titre*, 2016.

Collections FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine - D. R.

.....
Du 25 septembre au 7 novembre

Collection en mouvement. Nouvelles Abstractions. Amélie Bertrand, Cathy Jardon, Johan Larnouhet. Œuvres des collections du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

31 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine (*hors les murs*)
Médiathèque Xaintrie Val'Dordogne, 19400 Argentat
05 55 45 18 20
www.fracartothequelimousin.fr

.....
À partir du 17 octobre

Vassivière Utopia

25 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (*hors les murs*)
19170 Lacelle
05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

.....
Du 17 octobre au 21 novembre

Gwenneth Boelens. This Dusk Song. Expo solo (Commissariat : Éloïse Sweetman)

39 Treignac Projet
2 rue Ignace-Dumergue, 19260 Treignac
07 83 50 15 49
www.treignacprojet.org

.....
Du 8 novembre au 10 janvier 2021

Première 2020

40 Abbaye Saint-André -
Centre d'art contemporain de Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

.....
Du 8 novembre au 10 janvier 2021

Exposition de Maxime Thoreau

40 Abbaye Saint-André -
Centre d'art contemporain de Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

.....
Du 8 novembre au 10 janvier 2021

Exposition de Thomas Vergne

40 Abbaye Saint-André -
Centre d'art contemporain de Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

.....
Du 28 novembre au 10 janvier 2021

Maxime Bichon. Expo solo

39 Treignac Projet
2 rue Ignace-Dumergue, 19260 Treignac
07 83 50 15 49
www.treignacprojet.org

.....
Du 1^{er} décembre au 6 janvier 2021

Calendrier de l'Avent : Piotr Klemensiewicz

40 Abbaye Saint-André -
Centre d'art contemporain de Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

CHARENTE¹⁶

Jusqu'au 29 janvier 2021

Yves Klein, les éléments et les couleurs

20 La Laiterie - Domaine des Étangs
16310 Massignac
05 45 61 85 00
domainedesetangs.com

.....
Du 3 octobre au 19 décembre

Parks & Recreation, The PLAYER, un programme de vidéo

19 FRAC Poitou-Charentes
63 boulevard Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

.....
Du 3 octobre au 19 décembre

VOLONTAIRE, exposition personnelle d'Émilie Perotto

19 FRAC Poitou-Charentes
63 boulevard Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

CHARENTE-MARITIME¹⁷

Jusqu'au 1^{er} septembre

FURTIFS #1 / MACHINATIONS, sculptures robotiques et fictions mutantes de Fabien ZOCCO

17 Captures
19 quai Amiral-Meyer - Voûtes du Port, 17200 Royan
05 46 39 20 52
www.agence-captures.fr

.....
Du 18 septembre au 4 octobre

Hors contextes, exposition de Luc Laumet

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 24 77 16 80
www.atelierbletterie.fr

.....
Du 18 septembre au 25 octobre

In situ ou Le souci du monde, hommage à François Méchain

15 Centre Intermondes (*hors les murs*)
Carré Amelot, chapelle des Dames blanches et galerie du lycée Valin, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
centre-intermondes.com

CREUSE²³

Jusqu'au 19 septembre

Neal Beggs - Dan Shipsides et Marianne Vieulès.
(Commissariat : Jean Bonichon)

35 La Métive

2 rue Simon-Bauer, 23150 Moutier-d'Ahun
05 55 62 89 76
lametive.fr

Jusqu'au 21 septembre

Exposition « 10 ans de création contemporaine »,
rétrospective du Fonds pour la création de
tapisseries contemporaines

35 Cité internationale de la tapisserie (hors les murs)

Centre culturel et artistique Jean-Lurçat
Avenue des Lissiers, 23200 Aubusson
05 55 66 66 66
www.cite-tapisserie.fr

Jusqu'au 30 septembre

La Gare en commun, rencontres autour du projet
de transformation de la gare de Felletin

37 Quartier Rouge

La Gare, avenue de la Gare, 23500 Felletin
06 61 23 03 65
www.quartierrouge.org

Du 23 septembre au 26 septembre

Joyeux A, une exposition de Coline Gaulot
en partenariat avec la biennale de céramique
de Moutier-d'Ahun

35 La Métive

2 rue Simon-Bauer, 23150 Moutier-d'Ahun
05 55 62 89 76
lametive.fr

DORDOGNE²⁴

Jusqu'au 30 septembre

ÉpHémères-entrActe #5, art contemporain et
patrimoine en vallée de Dordogne

45 Les Rives de l'Art (hors les murs)

Château de Monbazillac, château de Tiregand
et barrage de Mauzac
06 20 22 09 63
lesrivesdelart.com

Jusqu'au 25 octobre

Les chemins de la création. Du dessin
à l'objet d'art

43 Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron

et du Périgord-Limousin
Avenue du Général-Leclerc, 24300 Nontron
05 53 60 74 17
metiersdartperigord.fr

Du 12 septembre au 11 octobre

Placid « Chamiers sur le motif » et
Pierre Maurel « Passe Misère »

44 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

2 place Hoche, 24000 Périgueux
05 53 06 40 00
agenda.culturedordogne.fr

45 Léa Barbazanges, Sauvignon, 2020



© Léa Barbazanges



57 Vue de l'exposition « Narcisse ou la floraison des mondes » présentée au FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, 2019.

© Mélanie Gribinski

Du 12 septembre au 3 novembre

Léa Barbazanges « Assemblages », dans le cadre
des « Résidences de l'Art en Dordogne »

45 Les Rives de l'Art (hors les murs) en collaboration

avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-
Périgord
Château de Monbazillac
06 20 22 09 63
lesrivesdelart.com

Du 19 septembre au 15 octobre

Fanny Maugey, dans le cadre des « Résidences de
l'Art en Dordogne »

44 Agence culturelle départementale Dordogne-

Périgord (hors les murs)
Centre hospitalier Vaucraie, 24700 Montpon-Ménéstérol
05 53 06 40 00
agenda.culturedordogne.fr

Du 24 octobre au 11 décembre

Collection design & métiers d'art
du Département

44 Agence culturelle départementale Dordogne-

Périgord, Espace culturel François-Mitterrand
2 place Hoche, 24000 Périgueux
05 53 06 40 00
agenda.culturedordogne.fr

GIRONDE³³

Jusqu'au 10 janvier 2021

Playground - Le design des sneakers

54 Musée des Arts décoratifs et du Design

39 rue Bouffard, 33000 Bordeaux
05 56 10 14 00
madd-bordeaux.fr

Jusqu'au 10 janvier 2021

Unintended Beauty, photographies
par Alastair Philip Wiper

54 Musée des Arts décoratifs et du Design

39 rue Bouffard, 33000 Bordeaux
05 56 10 14 00
madd-bordeaux.fr

Jusqu'au 20 septembre

David Coste. Une montagne(s).
Humanités heureuses et autres paysages
charmants. Chapitre 2.

61 Les arts au mur artothèque

2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

Jusqu'au 4 octobre

GLYPHES de Barbara Kairos,
Galerie Tinbox Mobile #5

58 L'Agence Créative

Place Pey-Berland, 33000 Bordeaux
06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

Jusqu'au 17 octobre

CODE QUANTUM

52 Zébra3 - Fabrique Pola

10 quai de Brazza, 33100 Bordeaux
09 52 18 88 29

Jusqu'au 31 octobre

Irma Blank, BLANK

53 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

7 rue Ferrère, 33000 Bordeaux

05 56 00 81 50

www.capc-bordeaux.fr

Jusqu'au 14 novembre

Je fais la queue les courses à la main et je veux
sortir sans incident. Corrupted selection /
collection MULTIPLES / cneai = Centre national
édition art image

55 Connaissance de l'art contemporain

BAG__thebakeryartgallery

44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux

Du 18 septembre au 3 janvier 2021

Samara Scott : The Doldrums

53 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

7 rue Ferrère, 33000 Bordeaux

05 56 00 81 50

www.capc-bordeaux.fr

Du 25 septembre au 6 novembre

La clé Duchamp. La Collection à l'œuvre

60 Le musée imaginé (hors les murs)

CFA Cobas-Bassin Formation,

33260 La Teste-de-Buch

09 50 12 23 59

www.lemusceimagine.fr

Du 25 septembre au 3 janvier 2021

Milléniales. Peintures 2000-2020

57 FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

5 parvis Corto-Maltese, 33800 Bordeaux

05 56 24 71 36

fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Du 3 octobre au 23 octobre

Lapin Canard

52 Zébra3 - Fabrique Pola

10 quai de Brazza, 33100 Bordeaux

09 52 18 88 29

Du 4 octobre au 1^{er} novembre

À la recherche de l'objet perdu de

Claudia Masciave, galerie Tinbox Mobile #5

58 L'Agence Créative

Place Pey-Berland, 33000 Bordeaux

06 63 27 52 49

www.lagence-creative.com

Du 7 octobre au 1^{er} novembre

Cleon Peterson. De la violence... Une histoire
contemporaine. Collection Bost - Chambon.
Dans le cadre des Vibrations Urbaines #23.

61 Les arts au mur artothèque

2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac

05 56 46 38 41

www.lesartsaumur.com

54 Exposition « Playground - Le design des sneakers »,



Design graphique : Anna Toussaint. © Julia Andréone

LOT-ET-GARONNE⁴⁷

Jusqu'au 4 septembre
usted está aquí,
exposition de Fernanda Sánchez-Paredes

46 Pollen
 25 rue Sainte-Marie, 47150 Monflanquin
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Jusqu'au 13 octobre
Exposition « Cuisine Centrale » de Troubs

46 Pollen (*hors les murs*)
 Médiathèque de Lavardac
 53 avenue du Général-de-Gaulle, 47230 Lavardac
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 16 septembre au 9 novembre
Exposition « Le Troisième Œil » de Jimmy Richer

46 Pollen (*hors les murs*)
 Bibliothèque de Duras
 25 rue Paul-Persil, 47120 Duras
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 18 septembre au 30 octobre
Déconfiné à Monflanquin.
Exposition de Lolmède

46 Pollen
 25 rue Sainte-Marie, 47150 Monflanquin
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 15 octobre au 15 décembre
Exposition « Cuisine centrale » de Troubs

46 Pollen (*hors les murs*)
 Médiathèque d'Aiguillon
 68 rue Gambetta, 47190 Aiguillon
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 6 novembre au 7 décembre
Exposition de Keen Soulhal

46 Pollen
 25 rue Sainte-Marie, 47150 Monflanquin
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 1^{er} décembre au 29 janvier 2021
Exposition « Le Troisième Œil » de Jimmy Richer

46 Pollen (*hors les murs*)
 Médiathèque Lacépède
 1 place Armand-Fallières, 47000 Agen
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 18 décembre au 19 février 2021
Exposition de Nicolas Daubanes et Wendy Vachal, fin de résidence

46 Pollen
 25 rue Sainte-Marie, 47150 Monflanquin
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Du 19 décembre au 19 février
Exposition « Cuisine centrale » de Troubs

46 Pollen (*hors les murs*)
 Médiathèque de Villeneuve-sur-Lot
 23 rue Étienne-Marcel, 47300 Villeneuve-sur-Lot
 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

46 Pollen. LOLMEDE,
 Déconfiné à Monflanquin,
 été 2020.



© LOLMEDE



D.R.

53 Performance *Concerto Scritturale*, réactivée le 27 mai 2020 avec la complicité des membres de l'équipe du CAPC dans le cadre de l'exposition « Irma Blank, BLANK »

Du 10 octobre au 9 janvier 2021
Confidentielles, en collaboration avec Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

47 Musée des Beaux-Arts de Libourne
 42 place Abel-Surchamp, 33500 Libourne
 05 57 55 57 27
 Chapelle du Carmel
 45 allée Robert-Boulin, 33500 Libourne
www.ville-libourne.fr

Du 23 octobre au 9 janvier 2021
Chef, Usual objects for usual cooking: Art Items

55 Connaissance de l'art contemporain
 BAG___thebakeryartgallery
 16 place du Palais, 33000 Bordeaux

Du 1^{er} novembre au 22 novembre
À la recherche de l'objet perdu de Claudia Masciave, galerie Tinbox Mobile #5

58 L'Agence Créative
 Marché des Capucins, 33000 Bordeaux
 06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

Du 4 novembre au 16 décembre
MM

57 FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA (*hors les murs*)
 Vitrine des Essais,
 122 rue Sainte-Catherine, 33000 Bordeaux
 05 56 24 71 36
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Du 13 novembre au 18 décembre
La clé Duchamp. La Collection à l'œuvre

60 Le musée imaginé (*hors les murs*)
 Collège de Lacanau,
 33680 Lacanau
 09 50 12 23 59
www.lemuseeimagine.fr

Du 19 novembre au 20 mars 2021
Ladislav Combeuil. Demeure. Aide à la création Drac Nouvelle-Aquitaine 2020.

61 Les arts au mur artothèque
 2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac
 05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

Du 22 novembre au 13 décembre
À la recherche de l'objet perdu de Claudia Masciave, galerie Tinbox Mobile #5

58 L'Agence Créative
 Quartier du Grand Parc, 33300 Bordeaux
 06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

LANDES⁴⁰

Toute l'année
Itinéraire permanent

62 La Forêt d'Art contemporain
 Écomusée de Marquèze, 40630 Sabres
 06 78 11 23 31
www.laforetdartcontemporain.com

Du 17 octobre au 30 janvier
Danse avec la lune

63 La Maison (*hors les murs*)
 Musée Despiau-Wléricq,
 6 place Marguerite-de-Navarre,
 40000 Mont-de-Marsan
 06 80 68 80 38
la-maison.org



© Alexandra Vaquero

67 Vue d'exposition « 40 ans et plus ! Regard sur la collection d'art contemporain de la Ville d'Anglet »

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES⁶⁴

Jusqu'au 31 octobre
40 ans et plus ! Regard sur la collection d'art contemporain de la Ville d'Anglet

67 Villa Beatrix Enea
 2 rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet

Du 4 septembre au 24 novembre
Exposition mensuelle 4-24

66 Arcad
 4 avenue de Maignon, 64600 Anglet
 09 86 28 40 40
www.arcad64.fr

Du 19 septembre au 31 octobre
Dispositif Art dans l'espace public du département des Pyrénées-Atlantiques, Anne-Laure Boyer, Béranger Laymond

65 COOP (*hors les murs*)
 48 route d'Arneguy
 Maison Joangi, 64220 Uhart-Cize
 Blocs de Socoa, Ciboure
 et UTD de Saint-Étienne-de-Baïgorry
 06 67 44 33 81
www.co-op.fr

Du 8 octobre au 7 novembre
xx.acces-s.org, festival accès)s(#20

70 accès)s(cultures électroniques
 05 59 13 87 44
www.acces-s.org / xx.acces-s.org

Du 9 octobre au 31 octobre
À l'ombre des bouquets, Lauriane Tresserre, Ilazki de Portuondo, Béranger Laymond

65 COOP (*hors les murs*)
 Le Bel Ordinaire
 Allée Montesquieu, 64140 Billère
 06 67 44 33 81
www.co-op.fr

Du 9 octobre au 7 novembre
Melting Point* la suite, festival accès)s(#20

70 accès)s(cultures électroniques (*hors les murs*)
 Médiathèque André-Labarrère
 10 place Marguerite-Laborde, 64000 Pau
 05 59 13 87 44
www.acces-s.org

Du 9 octobre au 7 novembre
Atelier Ordinaire, festival accès)s(#20

70 accès)s(cultures électroniques (*hors les murs*)
 Le Bel Ordinaire
 Allée Montesquieu, 64140 Billère
 05 59 13 87 44
www.acces-s.org

Du 9 octobre au 12 décembre
Melting Point* le carrefour des internet)s(, festival accès)s(#20

70 accès)s(cultures électroniques (*hors les murs*)
 Le Bel Ordinaire
 Allée Montesquieu, 64140 Billère
 05 59 13 87 44
www.acces-s.org

Du 16 octobre au 16 janvier 2021

Une montagne(s). Humanités heureuses et autres paysages charmants. Chapitre 3. Exposition de David Coste.

68 Centre d'art image/imatge
3 rue de Billère, 64300 Orthez
05 59 69 41 12
www.image-imatge.org

Du 23 octobre au 31 janvier 2021

Paysages. Dans le cadre de la co-écriture « Ici commence le chemin des montagnes »

57 FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA (hors les murs)
Musée des Beaux-Arts de Pau
Rue Mathieu-Lalanne, 64000 Pau
05 56 24 71 36
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Du 7 novembre au 16 janvier 2021

Femmes à l'œuvre.

Dans le cadre de la co-écriture « Vivantes! »

57 FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA (hors les murs)
Galerie d'art contemporain, le MI[X],
Avenue Charles-Moureu, 64150 Mourenx
05 56 24 71 36
fracnouvelleaquitaine-meca.fr



12 Françoise Joyeux-Guillemin, Réconciliation.

© Françoise Joyeux-Guillemin

DEUX-SÈVRES⁷⁹

Jusqu'au 18 octobre

« Une façon de voir... », par Françoise Joyeux-Guillemin

12 La Maison du Patrimoine
1 rue des Antonins, 79310 Saint-Marc-la-Lande
05 49 63 43 31
www.maison-patrimoine.fr

Jusqu'au 31 octobre

Le temps pour horizon de Julie C. Fortier

13 Villa Pérochon - CACP
64 rue Paul-François-Proust, 79000 Niort
05 49 24 58 18
www.cacp-villaperochon.com

Jusqu'au 31 octobre

Nomen Nescio de Nicolas Daubanes

13 Villa Pérochon - CACP
64 rue Paul-François-Proust, 79000 Niort
05 49 24 58 18
www.cacp-villaperochon.com

Du 5 septembre au 25 octobre

EPOPEA, une exposition de Benoît Pierre

11 Centre d'art La chapelle Jeanne d'Arc
2 rue du Jeu de Paume, 79100 Thouars
05 49 66 66 52
www.cac.thouars.fr

Du 24 septembre au 31 décembre

Selfies - Égo / Égaut (Commissariat : Olivier Culmann)

13 Villa Pérochon - CACP
64 rue Paul-François-Proust, 79000 Niort
05 49 24 58 18
www.cacp-villaperochon.com

VIENNE⁸⁶

Jusqu'au 31 septembre

Lisières, exposition de Pauline Turmel

8 Consortium Coopérative
Plage 76
76 rue de la Cathédrale, 86000 Poitiers
09 81 43 57 66
consortium-culture.coop

Du 11 septembre au 19 décembre

Goregeous, Darja Bajagic

5 Le Confort Moderne
185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, 86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr/fr

Du 18 septembre au 15 novembre

Le Phare des grillons, libre aventure collective...

3 Les Ailes du désir
La Vitrine
49 rue Jean-Alexandre, 86000 Poitiers
06 67 28 45 66
www.lesailesdudésir.fr

Du 16 octobre au 18 décembre

Jorn de fièra (titre provisoire), Nicolas Tubéry

9 Rurart (hors les murs)
Lycée agricole Xavier-Bernard-Venours, 86480 Rouillé
05 49 43 62 59
www.rurart.org

Du 16 octobre au 19 décembre

Les Futurs, Marion Balac

5 Le Confort Moderne
185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, 86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr/fr

Du 12 novembre au 15 novembre

FESTIVAL OFNI #18, Festival transmédia / Spéciale 2020 'Retours à l'Anormal'

2 Nyktalop Mélodie
22 rue Thibaudeau, 86000 Poitiers
et avant-premières en Nouvelle-Aquitaine
05 49 45 85 82
www.nyktalopmelodie.org

HAUTE-VIENNE⁸⁷

Jusqu'au 10 septembre

Le mouvant immuable de Flora Basthier

30 LAC&S - Lavitrine
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
lavitrine-lacs.org

Jusqu'au 13 septembre

tout doit disparaître, Joëlle de La Casinière

21 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart
Place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

Jusqu'au 13 septembre

La pleine lune dort la nuit, Laetitia Badaut Haussmann, David Horvitz, Tarek Lakhri, Hanne Lippard, Paul Maheke, Émilie Pitoiset, Cally Spooner, Nora Tura

21 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart
Place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

Jusqu'au 13 septembre

Le grenier du château, Annette Messager & Christian Boltanski

21 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart
Place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

Jusqu'au 26 septembre

La Collection, 20 ans d'enrichissements.

Cinquième épisode : Sharon Kivland

23 Centre des livres d'artistes
1 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 55 75 70 30
cdla.info/fr

Jusqu'au 26 septembre

Sous serres - Coefficients d'agriculture dans les livres d'artistes

23 Centre des livres d'artistes
1 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 55 75 70 30
cdla.info/fr

Jusqu'au 1^{er} novembre

Formule du temps. Exposition monographique d'Angelika Markul

25 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

Jusqu'au 30 décembre

Paul Rebeyrolle, 50 peintures et sculptures

24 Espace Paul-Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

Du 2 octobre au 21 novembre

Passage à Acte, exposition des artistes du collectif ACTE

30 LAC&S - Lavitrine
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
lavitrine-lacs.org

Du 3 octobre au 14 décembre

Samuel Richardot, Int'ubago

21 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart
Place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

À partir du 17 octobre

Vassivière Utopia

25 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (hors les murs)
Nedde et Saint-Amand-le-Petit
05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

Du 16 octobre au 22 janvier 2021

L'objet art

23 Centre des livres d'artistes
1 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 55 75 70 30
cdla.info/fr

Du 29 novembre au 7 mars 2021

Tiphaine Calmettes. Exposition personnelle

25 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

Du 5 décembre au 23 janvier 2021

AUTRES MULTIPLES, exposition des éditions LAC&S Lavitrine. Œuvres multiples en porcelaine des artistes invités en 2019 et 2020

30 LAC&S - Lavitrine
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
lavitrine-lacs.org

25 Un jardin dans la forêt par les Espaces verts, duo de paysagistes. « Vassivière Utopia », 2019



© Rafael Tinajero



Le Véhicule art nOmad

Toute une génération de créateurs se tourne vers le collectif. Qu'est-ce qui motive ces rassemblements ? Que sont-ils capables de générer ? Entre désirs d'émulations, partages de savoirs et d'espaces, souci de pérenniser leur activité et appétences démocratiques, ces incubateurs de synergies émaillent le territoire et arborent une multiplicité de formes. Des tiers-lieux aux communautés temporaires, de l'artist-run space aux ateliers partagés en passant par les coopératives culturelles... tour d'horizon (non exhaustif) en Nouvelle-Aquitaine. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

EN COLLECTIF

LIMOGES. .748 : MUTUALISER LES SAVOIRS ET LES MOYENS

Né en 2014 autour d'un petit groupe d'étudiants en art et en design fraîchement diplômés de l'ENSA Limoges, le collectif .748 s'est installé dans les murs d'une ancienne fraternité franciscaine. Situé en plein centre-ville, entre la gare des Bénédictins et la cathédrale Saint-Étienne, le lieu a été rebaptisé. « If » – c'est son nom (pour Irrésistible Fraternité) – comprend ateliers d'artistes, d'architectes et de designers, un espace d'exposition aux proportions atypiques, une grande salle où se tiennent conférences, projections et concerts, le tout augmenté par un jardin pour les événements en extérieur à l'instar du marché de créateurs qui s'y tient en septembre. Aujourd'hui, le collectif compte une dizaine de membres. Tributaire de la jauge de l'atelier, cet effectif à géométrie variable fonctionne comme un laboratoire de fabrication dédié aux arts visuels.

Mutualiser les moyens de production et les savoirs, telles sont les visées portées par la création de .748. « On est parti du constat qu'en étant au même endroit, un architecte, un designer, un graphiste, un plasticien, un dessinateur... pouvaient créer un petit écosystème qui profiterait à l'ensemble de ses membres. » De ces contaminations croisées sont nées différentes collaborations : une agence de design et d'architecture, un binôme

autour du design d'objets, sans compter les associations ponctuelles qui émergent ici et là. Le site propose également trois chambres d'hôtes, un studio à destination de créateurs d'ici et d'ailleurs ainsi qu'une salle mise à la disposition de structures associatives : « Ce qui nous intéresse avec ce lieu c'est de l'ouvrir à d'autres disciplines, le théâtre, la musique, le cinéma, le documentaire, etc. », conclut .748.

8, rue Charles-Gide, Limoges (87)
www.748.fr

ARNAC-LA-POSTE ET AU-DELÀ. ART NOMAD : AGITATEUR DE PUBLICS

Trop souvent l'art contemporain se circonscrit à des lieux d'élection fréquentés par des amateurs avisés. Depuis 20 ans, Clorinde Coranotto s'attache à torpiller cet usage. « Quand je suis arrivée sur ce territoire rural [Arnac-la-Poste en Haute-Vienne, NDLR], se rappelle la plasticienne, les structures étaient très éloignées les unes des autres. » Rendre accessible l'art à des citoyens géographiquement lésés, aller à la rencontre d'un public non conquis, etc. Ces velléités accompagnent les premières interventions de l'ancienne étudiante à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et déterminent la naissance d'un véhicule capable de « s'infiltrer partout de



« This is the end » exposition dans l'atelier.748 en 2019.

manière naturelle tout en faisant signe ». Inspiré par le camion du boucher-charcutier ambulant, le véhicule art nOmad prend corps en 2005. Coiffé d'une enveloppe différente pour chacune de ses sorties, le fourgon sillonne les contrées, s'infiltrant sur la place publique et les marchés, se greffe à des manifestations culturelles ou autres (le salon de l'agriculture en 2006). Et teste son pouvoir d'attraction sur des individus sans filtre pour qui l'art contemporain suscite volontiers de l'indifférence voire du rejet. Ce défi, Clorinde Coranotto ne le mène pas en solo. « Me promouvoir en tant qu'artiste, ça ne m'intéressait pas. Je voulais faire exposer ensemble d'autres que moi, des artistes locaux, nationaux ou internationaux, des étudiants en art, des professionnels mais aussi des "peintres du dimanche". Pour moi, c'est fondamental. »

Ce collectif de communautés temporaires à dimension variable expérimente les résidences embarquées. En 2015, lors de la première édition de la Triennale art nOmad, une flopée d'artistes réunie par Paul Ardenne sur le thème du « Sublime de voyage » s'élançait sur les routes pour rallier la 56^e Biennale de Venise en quatre jours et en autant d'étapes.

Mairie
2, place du Champ-de-Foire, Arnac-la-Poste (87)
05 55 76 27 34
artnomadaufildesjours.blogspot.com



© Atelier Bletterie

Atelier Bletterie

LA ROCHELLE. ATELIER BLETTERIE : LIEU D'ÉMULATION ARTISTIQUE

Depuis une trentaine d'années, la Ville de La Rochelle met à disposition un lieu dédié aux plasticiens. Géré par l'Atelier Bletterie, une association active depuis 1985, les locaux prennent place dans une maison mitoyenne du quartier historique de la ville. À l'étage : huit ateliers individuels, ouverts en enfilade, hébergent en moyenne sept créateurs. Le huitième espace de travail, conservé vacant, est destiné aux partenariats avec le Centre Intermondes, qui propose des résidences artistiques internationales. Dessinateur, collagiste, sérigraphe, peintre, illustrateur, plasticien, microédition, street art, etc. : les profils sont multiples comme la moyenne d'âge (de 28 à 50 ans). Qu'ils soient autodidactes ou diplômés d'école d'art, les résidents signent pour un bail de trois ans, renouvelable une fois. Comme le souligne Alexia Atmouni passée par l'ESBA Tours et l'ENSA Dijon : « L'idée, c'est que ça tourne et que ça ne profite pas toujours aux mêmes. Six ans, c'est bien, c'est le temps nécessaire pour développer notre réseau et notre pratique. Et le fait qu'on se côtoie dans les mêmes murs permet une vraie émulation. » Au rez-de-chaussée de la bâtisse se succèdent sur un rythme mensuel des expositions temporaires concoctées par l'Atelier Bletterie. « On essaie de faire en sorte que la dimension collective soit vraiment un plus. On tisse des ponts entre nous en organisant des accrochages collectifs et on invite aussi d'autres artistes du coin comme Orbe, un collectif tourné vers la sérigraphie, l'association Gaspard ou encore Quai de l'estampe qui est un collectif de graveurs... Avec eux, on organise des événements ponctuels comme notre boutique éphémère où on vend de petites créations. »

Appel à candidatures pour trois ateliers vacants. Jusqu'à fin septembre.
11ter, rue Bletterie, La Rochelle (17)
06 24 77 16 80
www.atelierbletterie.fr



© Collectif ACTE

IN / OUT # 7. Rencontre et résidence. Fanny Guérineau et Gaëlle Sandré. 2020-2021

POITIERS. COLLECTIF ACTE : INCUBATEUR DE SYNERGIES

Il y a un peu plus de trois ans, une trentaine d'artistes de Poitiers se regroupait de manière informelle dans le contexte du SODAVI¹. Parmi eux, une poignée s'est unie sous forme associative. Rapidement rejoint par d'autres, le groupe compte aujourd'hui une dizaine de membres. « Aujourd'hui, on est très investi sur nos projets artistiques même si on est aussi sur le terrain de la structuration des arts visuels au niveau régional mais aussi national puisqu'on siège au bureau d'Astre et aussi à la FRAAP². »

Résidences de création, médiation et expositions alimentent une grande part des activités du collectif. Résolument transgénérationnel et nomade, ACTE a ainsi mis en place un programme de résidence baptisé IN/OUT associant un ou plusieurs artistes du collectif avec des gens de l'extérieur rencontrés au gré des déplacements de chacun. Également à l'œuvre : le lancement d'une formation spécifique pour les plasticiens autour de la médiation dans une visée autre que celle habituellement proposée au médiateur professionnel. Une initiative qui rejoint les motivations du groupe : « prendre part à la vie de la cité et pérenniser le parcours des artistes ».

Pour ce faire, le collectif Acte doit régler un problème de taille : « À l'heure actuelle, nous n'avons toujours pas de lieu. C'est quelque chose qui nous préoccupe particulièrement. » Ce lieu pérenne, ils l'imaginent en *artist-run space* dynamique et effervescent où s'alterneraient projets longs et courts, un lieu ouvert aux artistes du territoire, un incubateur de synergies. Pour l'heure, le collectif applique la méthode bien connue du hors les murs avec des structures partenaires comme le Confort Moderne, le musée national de la Marine à Rochefort ou l'association En attendant les cerises Productions.

1. Temps de concertation, de rencontres et d'ateliers précédant la création du réseau Astre.
2. Fédération nationale des réseaux et associations d'artistes plasticiens.

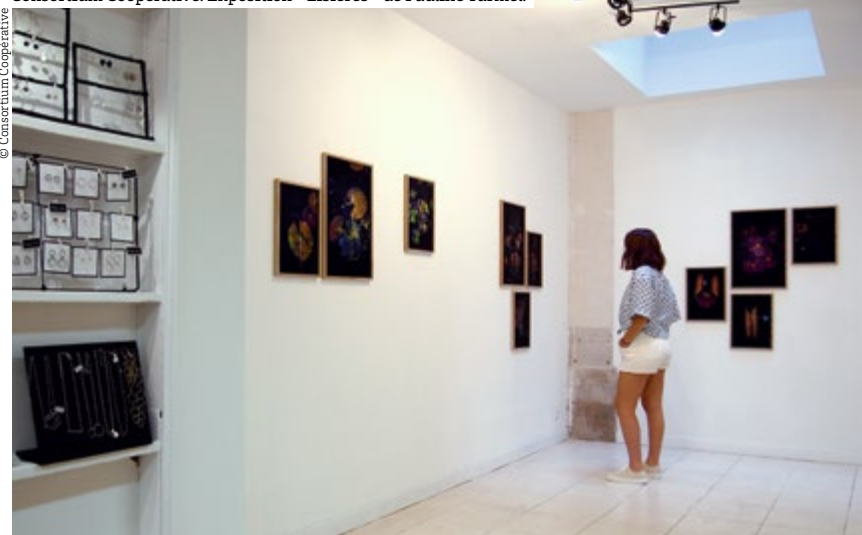
06 79 07 56 20
www.collectif-acte.fr

LIGUGÉ. CONSORTIUM COOPÉRATIVE : VERS DE NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE

Le 2 juillet dernier, Consortium Coopérative fêtait ses 5 ans. Aux origines de cette initiative, on trouve Julie Bernela, Christine Graval et Pauline Bonnaud-Deborde. Entre 2008 et 2015, les trois acolytes œuvraient au sein de Consortium Création Contemporaine, un bureau de production spécialisé dans les arts visuels et les arts vivants. Les difficultés financières rencontrées par les artistes dont elles accompagnent alors les projets motivent le trio à se lancer un nouveau défi : la création d'une coopérative d'activité et d'emploi dans le domaine culturel. Avec l'appui des collectivités (la Région, le Département), Consortium Coopérative voit le jour durant l'été 2015 à Ligugé au sud de Poitiers. En France, le nombre de structures similaires est assez réduit (7) et celle dont il est ici question demeure la seule de la région Nouvelle-Aquitaine. Sa vocation ? Accompagner des porteurs de projets du secteur des arts visuels, de la création numérique, multimédia, audiovisuelle notamment et pérenniser leur activité dans le cadre sécurisé du salariat et du régime général sans faire l'impasse sur l'impératif de l'expérimentation qui guide toute vocation artistique. Épaulés par une équipe qui s'est étoffée au fil des ans, les entrepreneurs sont accompagnés au quotidien sur tout un éventail de besoins, qu'ils soient administratifs, comptables, financiers, logistiques ou artistiques. Actuellement, Consortium Coopérative compte 77 membres basés pour l'essentiel dans les départements limitrophes : Vienne, Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres mais aussi Dordogne, Indre-et-Loire, Calvados. Parmi les initiatives collectives nées au sein de ce collectif : Plage 76. Ce lieu hybride, à la croisée de la galerie et de la boutique, a ouvert ses portes en 2018 dans le centre-ville de Poitiers.

Les Usines, avenue de la Plage, Ligugé (86)
06 64 51 05 39
consortium-culture.coop

Consortium Coopérative. Exposition « Lisières » de Pauline Turmel.



© Consortium Coopérative



© Emilie Goa

La Réserve - Bienvenue

BORDEAUX. LA RÉSERVE - BIENVENUE : ESPACE D'EXPÉRIMENTATION PARTAGÉ

Il y a neuf ans, l'association À Suivre... mettait fin à ses activités et à sept années dévolues à la création, à la production et à la diffusion d'art contemporain. Avec une surface avoisinant les 400 m², le local bordelais, lui, n'est jamais resté vraiment vacant, devenant par la suite un espace de stockage et d'ateliers d'artistes de la galerie Cortex Athletico. En 2013, son directeur, Thomas Bernard, ouvre un nouvel espace à Paris et se désengage. Mais le petit noyau d'artistes qui a pris ses quartiers dans les murs de cette ancienne usine de pâtes alimentaires ne suit pas. « Très vite, l'idée a été de garder ce lieu. Il est très agréable et relativement pas cher pour la surface. En 2014, on s'est constitué en association pour récupérer le bail et trouver des artistes qui souhaitaient avoir un atelier. C'est un lieu de travail et de partage avant tout », précise Franck Eon, membre historique de La Réserve. Au fil des ans, une kyrielle de plasticiens se succèdent au sein de ces espaces de travail. Aujourd'hui, ils sont une dizaine à occuper les lieux. Dans cette fabrique partagée, les idées, les regards, les pratiques et les envies se croisent et inévitablement des projets émergent. Si cette Réserve ne s'apparente en rien à une vitrine d'exposition permanente, elle ne se prive pas de quelques événements ponctuels qu'elle propose ici et là et notamment sur la mezzanine. « Cet espace a révélé l'état d'esprit que nous désirions. Initialement prévue pour les expérimentations de chacun, elle est devenue par l'usage beaucoup plus que cela. Les accrochages qui devaient se succéder se sont plutôt superposés... Cela a imprimé une façon de vivre, une dimension transversale et évolutive que nous ne voulons pas théoriser mais avant tout pratiquer. »

91, rue de Marmande, Bordeaux (33)
lareservebienvenue.com

LA ROCHELLE. L'HORIZON : CROISER LES INFLUENCES

Aux origines : Toujours à L'Horizon créée il y a plus de vingt ans. Active entre 1993 et 2013, cette compagnie de théâtre s'est ouverte à d'autres disciplines en 2014 avec la création d'un collectif porté par le désir de croiser les spectacles vivants avec les arts visuels. Plasticiens, photographes, vidéastes, metteurs en scène, comédiens, auteurs, chorégraphes, danseurs et musiciens fondent un groupe qui compte aujourd'hui plus d'une trentaine de créateurs. Parmi eux des artistes émergents et d'autres très nettement identifiés à l'instar du photographe Thomas Devaux, de la peintre Magdalena Lamri ou de la musicienne Babet (du groupe Dionysos). Certains habitent à La Rochelle, d'autres à Paris, Avignon, etc. « L'idée c'est d'avoir des artistes différents mais complémentaires pour croiser leur travail. En musique par exemple, on a Christian Olivier des Têtes Raides. Il n'a pas le même réseau professionnel que la Canadien Josh Dolgin, alias Socalled et vice-versa. »

Du côté de la création, les interconnexions se déploient à la faveur de projets produits au sein de la structure ou concoctés lors des résidences de recherche. « On a des vidéastes qui travaillent pour des chorégraphes ou des danseurs qui s'associent à des photographes », poursuit Axel Landy (à la direction artistique de L'Horizon). Pourvu d'une salle de spectacle, d'un lieu dédié à la production, d'un espace consacré aux ateliers artistiques, le bâtiment est situé dans l'ancien espace des dockers et à 100 mètres d'une grande base sous-marine construite pendant la Seconde Guerre mondiale. Imprégnés par cette âme portuaire, les projets accueillis à L'Horizon se centrent sur les thèmes de la mémoire ou du domaine maritime.

Chaussée Ceinture Nord La Pallice, La Rochelle (17)
06 98 97 07 09
www.l-horizon.fr

L'Horizon



© L'Horizon

Les nombreux lieux d'exposition de *Astre* hébergent et exposent durablement ou ponctuellement œuvres et collections anciennes, modernes ou contemporaines. Elles voyagent, se prêtent, interagissent avec leurs homologues, prennent part à des expositions temporaires ou itinérantes, s'offrent à de nouveaux regards.

Ainsi, photographies, peintures, dessins, fanzines et autres éditions, sculptures, installations, pièces anciennes de mobilier ou objets de design, collages, sérigraphies,

gravures, vidéos prennent la lumière : ce sont eux que l'on admire et observe dans les musées et centres d'art, d'eux qu'on s'approche, interloqués ou émerveillés. Mais qui, dans le secret des bureaux, des réserves et des ateliers, se charge de leur conservation et les sélectionne pour prendre part à une collection ? Qui conçoit les expositions qui lieront les œuvres sous une thématique commune ? Qui pour anticiper leur accrochage, la couleur du mur sur lequel elles seront installées, le parcours des visiteurs parmi elles ? Qui, enfin, les transporte en sécurité d'un point A à un point B, perce les murs, accroche et décroche... qui fait et défait l'exposition ?

Avant, pendant et après les expositions, de nombreuses petites mains aux grands savoir-faire – conservateurs, commissaires d'exposition, scénographes, régisseurs, etc. – œuvrent pour qu'elles se produisent, que leurs récits et discours se diffusent et que leurs contenus se discutent. Dossier conçu par **Séréna Evely**



Le Second Jeudi. Chantier Villa Madeleine

© Le Second Jeudi

EXPOSITIONS

ENVERS DU DÉCOR ET COLLABORATION

Collections et collaborations

Dans les réserves des nombreux musées, FRAC et artothèques membres de *Astre*, reposent des collections hétéroclites qui révèlent l'histoire des institutions, l'influence de leurs successifs conservateurs et sont les fruits de différentes politiques d'acquisition : nourries grâce à des dons et des dépôts ; liées à un médium en particulier, comme au Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche dont le nom explicite le projet ; régulièrement étoffées, comme au sein des arts au mur artothèque de Pessac, ce qui leur permet d'embrasser une partie de l'histoire de la création des soixante dernières années ; ou encore créées selon des entrées thématiques diverses, comme au sein du château de Rochechouart où la réflexion sur l'image occupe notamment une place de choix dans les acquisitions.

L'enjeu majeur pour les personnes en charge de la conservation et de l'acquisition des œuvres et autres objets est alors de questionner, de faire vivre et voyager les œuvres et objets : roulements dans les collections permanentes, création d'expositions temporaires thématiques et prêts à d'autres institutions rythment ainsi la vie des collections, les dépoussièrent, les racontent différemment.

C'est ainsi que la collection d'art contemporain *Curios & Mirabilia* se déploie de manière insolite dans le château d'Oiron, classé au titre des monuments historiques dans les Deux-Sèvres ; ou que le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux accueille ponctuellement des pièces contemporaines de design, les invitant ainsi à cohabiter et dialoguer avec la vaste collection de pièces de mobilier, verrerie, céramique, orfèvrerie, instruments ou miniatures des XVIII^e et XIX^e siècles, installée dans l'ancien hôtel particulier de Lalande.

Les sélections opérées parmi les 80 œuvres du peintre haut-viennois Paul Rebeyrolle, réunies dans un espace éponyme et implanté sur ses terres, comme les œuvres issues des collections du musée des Beaux-Arts de Libourne, naviguent régulièrement entre les réserves et les espaces d'exposition, offrant aux visiteurs de nouvelles perspectives. Au CAPC – musée d'art contemporain de Bordeaux, seules sept parmi le millier d'œuvres qui constituent la collection, sont visibles de façon permanente ; les autres, créées par près de 200 artistes et rassemblées en collection au gré des achats et dépôts, apparaissent dans des expositions thématiques. Dans les trois FRAC – Fonds régionaux d'art contemporain – de la région,

établis à Bordeaux, Angoulême et Limoges, les rotations s'opèrent régulièrement et les œuvres contemporaines passent des réserves aux salles d'exposition mais surtout (parce qu'elles sont destinées à une large diffusion) voyagent dans toute la grande région.

Car prêter, faire circuler les œuvres et les récits des artistes pour que la création se diffuse dans divers territoires, s'adresse à une grande diversité de publics (comme à la Maison du Patrimoine, dans les Deux-Sèvres, qui établit des expositions dans plusieurs lieux voisins, au musée du Pays d'Ussel qui héberge ses collections historiques et patrimoniales dans quatre espaces du cœur historique de la ville ou à la Villa Beatrix Enea qui conserve et gère la collection d'art contemporain de la ville d'Anglet tout en la diffusant dans différents espaces d'exposition de l'agglomération), est un élément fondamental de la vie des collections. Ainsi, des centres d'art ne possédant pas de collection ou de fonds propre se placent en partenaires : ils contribuent à l'écriture du projet d'exposition, cherchent des lieux d'accueil et financements, organisent la tenue de l'exposition entre leurs murs. C'est le cas de nombreuses structures : Pollen à Monflanquin, les Rives de l'Art au château de Monbazillac ou Coop à Bidart,

3 questions à Jean-Jacques Gay, directeur et commissaire d'accès(s) cultures électroniques.

Comment définiriez-vous votre rôle/vos tâches au sein d'accès(s) ?

J'ai repris cette année à la fois la direction, la direction artistique et le commissariat des événements et expositions d'accès(s). Depuis de nombreuses années, le festival [dédié à la création artistique électronique et numérique dans le champ des arts visuels, de la musique et du spectacle vivant, NDLR] faisait appel à des commissaires invités. Dorénavant, l'idée n'est plus d'inviter des commissaires mais de mettre l'accent sur les artistes, notamment par le biais de commandes. La thématique du festival, cette année, avait déjà été choisie : nous travaillons sur les anniversaires d'Internet et du Web ainsi que sur celui d'accès(s), en montrant ainsi que nous nous trouvons à une étape cruciale. Mon rôle est donc d'approfondir cette thématique, de la rendre accessible à tous, de choisir et motiver des artistes de pratiques, sexes, origines, préoccupations différents pour que le public puisse appréhender cette diversité, voir ces artistes comme des lanceurs d'alerte et se saisir de ces sujets, d'organiser des conférences, des spectacles, des lives, etc. ; il s'agit aussi de la mettre en lien avec des choses que je défends par ailleurs [Jean-Jacques Gay est notamment le co-fondateur de synesthésie.com, première revue française sur Internet et de Spamm, NDLR].

Comment s'organise un festival qui n'a pas de lieu d'exposition ou de diffusion propre ?

Nous travaillons avec de nombreux partenaires à Pau (notamment le cinéma Le Méliès, La Centrifugeuse, Ampli) ou en dehors (le Lieu multiple à Poitiers, les Faits divers à Paris). Je recherche ainsi des lieux-ressources et les moyens de rendre accès(s) attractif pour des partenaires extérieurs. J'ai également proposé une résidence sur Instagram.

En dehors de la programmation annuelle du festival, quels sont vos autres axes de recherche et missions ?

Le reste de l'année, il faut trouver les élus, les partenaires, les entreprises qui voudraient nous suivre. Nous cherchons aussi à développer de la recherche prospective et scientifique avec les écoles d'art et les universités ainsi qu'aller voir ce qu'il se passe ailleurs : l'intérêt est de faire resurgir le territoire sur lequel nous sommes, de développer de nombreux partenariats dans la région.

Scénographie et régie

Si le commissariat d'exposition traduit intuitions, émotions et idées, valorise et met en forme des thématiques, la scénographie, le graphisme et la régie d'exposition permettent une véritable médiation par l'espace et se placent en indispensables traits d'union entre les mots, les intentions scientifiques et théoriques des commissaires d'exposition et les différents publics. Les scénographes, designers et techniciens évoluent dans les réserves, bureaux, agences et ateliers et restent ainsi souvent dans l'ombre des expositions qu'ils rendent possibles et lisibles.

Dans l'espace que parcourent les visiteurs, anticipant leurs perceptions et leurs déplacements, les scénographes – qui sont souvent indépendants et interviennent, comme les membres de l'association bordelaise Zébra3, auprès de différentes institutions – imaginent et dessinent des expositions des musées et centres d'art tandis que régisseurs et techniciens – souvent salariés de l'équipe du musée ou centre d'art dans lequel ils évoluent, comme au sein du Confort Moderne poitevin où un régisseur est en charge des expositions et du bâtiment – pensent la sécurité des œuvres et des objets exposés, l'optimisation de leur accrochage et l'adéquation aux discours et aux idées qui en émanent.

Soulignant le rôle crucial joué par le design des expositions, le musée national Adrien Dubouché a confié, lors de sa rénovation, l'aménagement de l'espace d'exposition de l'importante collection des porcelaines de Limoges à Zette Cazalas, architecte spécialisée dans la muséographie et la scénographie d'exposition. Elle y a ainsi imaginé le design de l'espace, du parcours et le projet d'éclairage, dessinant notamment des vitrines conçues inspirées par l'aspect des créations de porcelaine.

« L'intérêt est de faire resurgir le territoire sur lequel nous sommes, de développer de nombreux partenariats dans la région. »



Vue de la Fanzinothèque

D. R.



Image extraite de la vidéo *Homo-Pinus Acus* (2019) de Jean Bonichon, œuvre documentée sur Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine.

Réalisée dans le cadre de la résidence Containier à Angresse avec le concours de Loula Productions © Jean Bonichon

À la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson aussi, des scénographes (Frédérique Paoletti et Catherine Rouland) ont conçu un parcours muséographique : inspiré des techniques du décor de théâtre, il se déploie en trois espaces et dessine, notamment grâce aux choix des matériaux, à la création de dispositifs et au projet d'éclairage, des univers représentatifs des périodes historiques dont les objets exposés sont issus.

Qu'ils collaborent avec un scénographe ou directement avec les référents des expositions, qu'ils interviennent ponctuellement au sein d'une structure de lieux multiples ou en soient salariés, les techniciens en charge de la régie des expositions sont de véritables couteaux-suisse : ils s'adaptent, composent et fabriquent ; ils œuvrent dans les ateliers et les salles d'exposition vidées de leurs visiteurs, traduisent idées et volontés des artistes et commissaires en dimensions, dispositifs, mobilier. En amont, ils évaluent la faisabilité technique des projets d'exposition, débattent les œuvres, montent et peignent les cimaises, y déposent les lettres adhésives des textes, les cartels et éléments de signalétique, accrochent œuvres et objets selon leurs protocoles techniques, orientent et règlent l'éclairage. En aval, ils démontent, assurent la sécurité des objets, parent aux éventuels dégâts, manques ou imprévus, rendent un espace disponible et propice à un nouveau projet. Ils peuvent ainsi ponctuellement s'adapter à des espaces modulables : les 900 m² du Centre d'art de Meymac en fonction des caractéristiques de chaque exposition, les deux espaces d'exposition très différents de LAC&S Lavitrine, à Limoges ou celui, très contraint, de La Vitrine, qui appartient à l'association poitevine Les Ailes du désir. Le Musée Imaginé, quant à lui, est sollicité par des structures culturelles partenaires dans la région pour monter des expositions.



Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart. Dora Garcia, *Nous sommes des extraterrestres*, 2017.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein. Collection du Château de Rochechouart. © Michel Rein

qui exposent notamment les œuvres d'artistes invités, de la MJC La Croisée à La Souterraine qui programme les œuvres créées par les artistes du collectif ainsi que du centre d'art image / image d'Orthez. Cette dernière structure, caractérisée par son attachement à l'image contemporaine, développe ainsi des partenariats régionaux, en particulier dans le département des Pyrénées-Atlantiques en coproduisant, en coéditant et en accueillant des expositions qui sillonnent le territoire.

Les œuvres des collections se prêtent ainsi entre institutions, mais aussi au public et aux amateurs ! C'est même l'une des principales ambitions des arts au mur artothèque, qui non seulement présente entre ses murs des œuvres sur papier – dessins, peintures, collages, sérigraphies, gravures, etc. – mais aussi les prête : depuis 2002, l'artothèque a constitué une collection de près de mille œuvres d'art empruntables par tous (particuliers, établissements scolaires ou supérieurs, entreprises, hôpitaux, prisons, etc.). À la Fanzinothèque poitevine, on expose des publications indépendantes et micro-éditions du monde entier mais on les conserve, archive et prête aussi : près de 60 000 ouvrages sont consultables par tous et empruntables par les adhérents.

Écriture et choix

C'est à partir des collections, des fils qui se tirent entre œuvres, artistes et thématiques, que les commissaires d'exposition ou curateurs (anglicisme dérivé de curator, largement utilisé dans le métier) écrivent le récit d'une exposition, d'un événement culturel, d'un festival. Référents principaux des événements qu'ils coordonnent, souvent sous une autre casquette que celle de « commissaires », et fréquemment sous celle

de directeurs, ils répartissent les tâches, mettent en œuvre idées et intuitions, rendent lisibles les thématiques choisies, sélectionnent œuvres et artistes.

Liants indispensables entre les œuvres et les visiteurs, les personnes en charge du commissariat des expositions lancent des invitations : à des artistes, pour investir pendant trois jours un espace d'exposition éphémère tous les seconds jeudis du mois (événement qui donne son nom à la galerie basque du Second Jeudi) par exemple ou pour créer des pièces chaque année autour d'une thématique au château de Saint-Auvent, en Haute-Vienne.

Polyvalents, les membres de l'association Nyktalop Mélodie, implantée à Poitiers, développent par exemple une programmation et un festival alternatifs et s'acquittent d'un considérable travail de commissariat en concevant des expositions collectives pour lesquelles sont rassemblés films, performances, concerts, installations et vidéos. Il s'agit pour eux comme pour ceux du collectif limougeaud Pan!, lors des manifestations qui se déroulent dans différents espaces, de trouver fonds, lieux et partenaires, dans une démarche qui englobe bien plus qu'un travail de commissariat. Comme Sylvie Deligeon à Rurart, centre d'art à Rouillé, ou Frédéric Lemaigre à l'agence royannaise Captures, Jean-Paul Blanchet et Caroline Bissière sont à la direction et au commissariat des expositions et événements de l'abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain à Meymac. Ils y conçoivent trois expositions temporaires par an et de multiples manifestations. De même, Jean-Jacques Gay, à la direction d'accès(s), à Billère, dans les Pyrénées-Atlantiques officie dans une équipe-duo, au côté de

Quitterie Charpentier. Au sein d'une si petite équipe, chaque membre doit témoigner d'une grande polyvalence, souplesse et réactivité pour déployer le projet de l'association, qui se décline tout au long de l'année : plusieurs événements précèdent un festival qui se tient à l'automne. Expositions, concerts, spectacles, projections et actions culturelles liées aux technologies et cultures numériques investissent ainsi l'agglomération paloise pendant deux mois.

Cité internationale de la tapisserie. Bina Baitel, *Confluentia*, 2012.



© E. Roger

Yann Péraud, co-fondateur du Musée Imaginé.

Qui, au sein du Musée Imaginé, est en charge des activités de montage / régie ?

C'est Barbara Ertlé qui est responsable de la régie des expositions au Musée Imaginé. Elle a participé aux montages de nombreuses expositions depuis 2006 et est diplômée en histoire de l'art ainsi que d'un master pro « Régie des œuvres et Médiation du patrimoine » depuis 2013 obtenu à Bordeaux III. Nous intervenons généralement en soutien à des structures (municipalités, centres d'art, médiathèques, etc.) en nous appuyant sur les équipes techniques de celles-ci. De même, pour les expositions curatées par le Musée Imaginé, nous mobilisons les équipes techniques de nos partenaires et supervisons la régie et le montage.

Pouvez-vous développer brièvement la nature des prestations que vous proposez auprès d'institutions culturelles ?

Généralement, nous supervisons le conditionnement et le transport des œuvres, comme ce fut le cas pour nos expositions organisées à la Vieille Église de Mérignac (« Éloge de l'ombre », « 6^e sens », « Kyrielle »). Nous participons également à l'accrochage des œuvres comme avec l'Institut culturel Bernard Magrez pour le montage de « Kaléidoscope » ou de « La nuit n'en finit plus » de Rouge. Pour des projets plus légers, nous nous chargeons nous-mêmes de la partie technique ; c'est le cas pour le dispositif « La Clé Duchamp », un module d'exposition destiné aux établissements scolaires et conçu en partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

« La Clé Duchamp » permet ainsi de présenter des expositions itinérantes depuis l'hiver 2019. Itinérantes et nécessitant elles aussi une régie particulière : la galerie mobile de 6 m² nommée Tinbox, créée par L'Agence Créative à Bordeaux, se déplace et se rend visible dans la rue ; la Mar(g)elle, dispositif conçu par l'artiste Marie-Ange Guillemot pour le centre d'art de la chapelle Jeanne d'Arc de Thouars ; ou le véhicule art nOmad, créé par le centre d'art « sans murs » du même nom, fondé à Arnac-la-Poste par Clorinde Coranotto. « À la fois le plus petit et le plus grand centre d'art du territoire », le véhicule art nOmad voyage dans la région et à l'étranger, transportant à son bord des œuvres et du matériel utilisé lors d'ateliers de pratique artistique. Comme son équipe mobile et variable, le camion s'adapte : son coffre se déploie, sa vitrine comme tout l'intérieur est modulable et l'extérieur se pare, au gré des projets et artistes exposés, de motifs, couleurs et matériaux à volonté.

« Nous intervenons généralement en soutien à des structures (municipalités, centres d'art, médiathèques, etc.) en nous appuyant sur les équipes techniques de celles-ci. »

Le Musée imaginé, exposition « La Collection à l'œuvre » à la MÉCA, 2019.



© Le musée imaginé



© Anne Horel

accès) Anne Horel, L'Oracle.

Selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles établie par l'Insee, les artistes plasticiens sont placés dans le groupe des cadres et professions intellectuelles supérieures. Si cette catégorisation a le mérite d'offrir un angle administratif, c'est à peu près tout. Car du point de vue de leurs revenus, les artistes plasticiens appartiennent plutôt, et ce dans leur grande majorité, aux classes moyennes inférieures voire aux catégories les plus modestes.

Certes, ce groupe d'individus englobe des réalités extrêmement hétérogènes. Sans faire mention des quelques vedettes les plus cotées qui trustent le haut du podium, il y a ceux qui sont très bien rémunérés et d'autres qui ne le sont que très peu voire pas du tout. Comme le signale Nathalie Heinich, sociologue, directrice de recherche au CNRS : « Aujourd'hui, le principal mécène de l'art c'est le RSA¹. » Les raisons de cette paupérisation ne sont pas univoques. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**



Ensa Limoges, workshop sérigraphie.



Chantier de production 22^e œuvre de La Forêt d'Art contemporain, Stefan Rinck, village de Bélis, juillet 2020, programmation Irwin Marchal

POUR LA RÉMUNÉRATION DES ARTISTES PLASTICIENS

Joindre les deux bouts

De fait, le nombre de créateurs a augmenté de façon exponentielle en quelques décennies. En regard du rapport d'activité annuel publié par La Maison des Artistes, les effectifs ont quasi quadruplé en l'espace de deux décennies. Peintres, plasticiens, sculpteurs, illustrateurs, dessinateurs, dessinateurs textiles, graveurs, peintres verriers, céramistes, liciers, peintres décorateurs, etc. En 1999, l'organisme en dénombrait 15 881. En 2009, ils sont 43 747 artistes auteurs², 56 195 en 2014 et 62 365 en 2018³. Si le graphisme et la peinture restent les activités les plus représentées (respectivement 35,7 % et 30,2 % en 2018), les progressions les plus fortes sont enregistrées chez les plasticiens et les liciers. Autre fait, et non des moindres, en 2009, 10 % des artistes les mieux payés concentraient à eux seuls 43 % des revenus. Et en 2018, ils sont près de la moitié (48 %) à toucher des revenus annuels inférieurs à la moitié du seuil d'affiliation (soit 4 392 €). Si on peut donc se féliciter de l'attrait exercé par une discipline aux multiples expressions, cette dernière s'accompagne de revenus extraordinairement variables entre les artistes et à l'intérieur même d'une carrière d'artiste... entre le moment où il s'engage dans ce métier et celui de sa « reconnaissance ».

Aussi, nombre d'entre eux peinent véritablement à tirer de leur activité un revenu décent et font appel à une occupation annexe, sans lien avec l'art, un job alimentaire en somme, pour boucler les fins de mois. Si ce compromis sur le temps donné à la création garantit une liberté de création, qui n'est ni subordonnée à la demande du marché, ni à celle qu'imposent parfois les opérations de com' proposées par certains appels à projets, cet engagement additionnel n'est pas simple. De la même manière que la conciliation travail-études pénalise la réussite scolaire des étudiants, chez les artistes, ce cumul peut s'avérer délétère comme l'observe l'artiste plasticien et designer Fabian Gentil. « Parce qu'on travaille ailleurs, on produit moins, on est moins visible et cela ralentit le déroulement d'une carrière. Les risques : le découragement voire l'abandon de la profession au profit d'une autre... et c'est bien dommage quand on considère l'investissement considérable que représentent les formations en école d'art qui durent entre 3 et 5 ans. »

Freins historiques et structurels

Depuis quelques années, la question du salaire des artistes fait débat ici et ailleurs. En France, ce sujet s'est intensifié ces dernières années. Pour en comprendre les enjeux, il faut poser les bases d'une

problématique qui dépasse largement la seule rémunération artistique.

Du côté de la loi, le code de la propriété intellectuelle prévoit en effet la rémunération du droit de présentation publique. Mais, à l'heure actuelle, ce dernier est rarement appliqué. En réalité, peu d'artistes sont payés lorsque leur travail est exposé, quand ils ne doivent pas, comble de l'ironie, s'acquitter d'une somme plus ou moins onéreuse pour le montrer. « Il y a une difficulté à soulever ce sujet dans le domaine des arts plastiques, qui est probablement due à un déficit historique de structuration professionnelle », pointe Catherine Texier, directrice générale du FRAC - Artothèque Nouvelle-Aquitaine. Cette carence structurelle est bien moins aiguë dans d'autres branches culturelles, comme celle du cinéma, de l'audiovisuel, de la musique ou du spectacle vivant, où la rémunération des droits d'auteur constitue une part non négligeable voire largement majoritaire de l'économie de ces acteurs. Aussi, peut-on légitimement se poser la question : pourquoi l'économie du secteur des arts plastiques s'est-elle construite assez largement en marge de la rémunération ? Il y a plusieurs raisons à cela comme le souligne Catherine Texier. « Pour la musique, par exemple, il y a des sociétés de recouvrement de droits d'auteur, la plus connue étant la Sacem. Qu'on soit le maire



© D. Gauduchon

Les Ailes du désir. Didier Gauduchon and Co, *Le Happening des grillons*, 2020

d'une toute petite commune, l'organisateur du bal des pompiers ou une association x ou y, tout le monde verse des droits à ce guichet unique. Dans le domaine des arts plastiques, l'organisation est plus complexe, il y a plusieurs sociétés d'auteurs. Tous les artistes auteurs plasticiens n'y sont pas forcément inscrits. Et ceux qui le sont peuvent choisir de céder la gestion de leurs droits partiellement ou totalement. »

À des freins d'ordre technique s'ajoutent des freins d'usage... « On a souvent estimé que l'artiste exposait parce qu'il avait besoin de toucher un public et que sa rémunération était dans cette visibilité », rappelle Fabian Gental. Passer du secteur associatif aux secteurs marchand et institutionnel dessine la feuille de route d'une carrière jalonnée par la quête de lieux prescripteurs et incontournables. Le passage par ces derniers constitue bien souvent une sorte de graal, dont la valeur symbolique est convertie en valeur économique. Une tendance corrélée par d'autres coutumes. Les plasticiens sont les spécialistes de l'auto-exploitation, diront certains. Nombre d'entre eux préfèrent faire une œuvre que d'être payés pour la faire. Et même lorsqu'il y a un budget, artistes et commanditaires s'attachent surtout à celui de la production en oubliant souvent d'isoler la rémunération de l'artiste de ce montant.

S'attaquer à l'économie globale du secteur

Depuis deux ans, le ministère de la Culture s'est emparé du sujet en pointant le droit le plus symbolique qui est la rémunération au titre du « droit d'exposition ». Issu d'un groupe de travail rassemblant professionnels, sociétés d'auteurs, juristes et personnels du ministère, le texte⁴ préconise un seuil de rémunération minimum à verser aux

artistes dont les œuvres sont présentées publiquement. Il est fixé à 1 000 € pour une exposition monographique, quelle que soit sa durée et quel que soit le nombre d'œuvres, et à 100 € par artiste pour une exposition collective.

Le groupe de travail de Astre, lui, est allé plus loin en publiant un référentiel⁵ qui prend en compte la durée de l'exposition, la conception de l'œuvre (au moins 20 % du budget global du projet), l'accrochage, les rencontres publiques et même le vernissage. « C'était et cela reste encore un travail de longue haleine », résume Fabian Gental au sujet de ce chantier, initié en 2016, dans le cadre de cette période de concertation appelée le Sodavi (pour Schéma d'orientation pour le développement des arts visuels). « Avec ce document, poursuit ce membre du collectif .748, l'idée n'est pas de figer les recommandations, mais d'en faire un chantier permanent et perfectible. »

Car les membres de Astre le savent : cette première préconisation ne pourra pas être honorée par tous. « On est bien conscient que l'objectif qu'on pose, et qui est un objectif qui fait consensus entre artistes, diffuseurs et producteurs du secteur, peut produire des écarts, avertit Catherine Texier. C'est un objectif à atteindre. Certains pourront le faire tout de suite, d'autres non. Ce document s'appuie sur un indicateur annuel. Ce qui signifie qu'on doit se retrouver au moins tous les ans pour remettre à jour les choses. » L'année à venir devrait voir affluer les premiers retours. En ligne de mire : une enquête chiffrée pour établir un premier état des lieux, mesurer les écarts et voir si ces derniers peuvent être digérés à certains endroits.

Le contexte actuel est-il propice à ce genre d'ambition ? « C'est dans les grandes crises que les choses apparaissent parfois plus cruellement, insiste Catherine Texier. De tous les secteurs culturels, le secteur des arts plastiques est incontestablement le plus fragile. Il est financièrement sous-doté, celui où l'économie des acteurs et l'économie globale sont le plus tendues. Évidemment, porter cette volonté-là en ce moment peut générer beaucoup d'inquiétude. Mais monter au créneau et essayer de trouver les solutions pour que le droit d'exposition soit appliqué c'est au bénéfice d'un secteur tout entier. On ne peut pas être un secteur professionnel qui se porte bien si le premier maillon de la filière est en panne. »

1. « Artistes plasticiens : toute œuvre mérite-t-elle salaire ? », in *Du grain à moudre*, France Culture. Émission du 18 octobre 2017.

2. Marie Gouyon, « Peintres, graphistes, sculpteurs... Les artistes auteurs affiliés à La Maison des Artistes en 2009 ». www.culture.gouv.fr

3. Pour les rapports annuels de La Maison des Artistes : www.secu-artistes-auteurs.fr

À noter : La Maison des Artistes a récemment fusionné avec l'Agessa.

4. La rémunération du droit de présentation publique. Publié le 18 décembre 2019. www.culture.gouv.fr

5. reseau-astre.org/contrat-de-filiere/referentiel/



ASTRE réseau
arts plastiques
& visuels
nouvelle-aquitaine

reçoit le soutien de :



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

Liberté
Égalité
Fraternité



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**